

L'IMPARTIAL

PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse		Pour l'Etranger	
1 AN	Fr. 30.—	1 AN	Fr. 65.—
6 MOIS	15.25	6 MOIS	34.—
3 MOIS	7.75	3 MOIS	17.50
1 MOIS	2.70	1 MOIS	6.25

TARIFS RÉDUITS POUR CERTAINS PAYS

PARAISANT A LA CHAUX-DE-FONDS TOUS LES JOURS
EXCEPTÉ LE DIMANCHE

TÉLÉPHONE: ADMINISTRATION: (039) 2 28 94 / RÉDACTION: (039) 2 53 77

20 centimes

CHÈQUES POSTAUX IVb 325

PRIX DES ANNONCES

LA CHAUX-DE-FONDS	15 CT. LE MM.
CANTON DE NEUCHÂTEL/JURA BERNOIS	17 CT. LE MM.
Régie extra-régionale «Annonces-Suisse» S.A.	Genève et succ.
SUISSE	21 CT. LE MM.
RÉCLAMES	75 CT. LE MM.

(MINIMUM DE 25 MILLIMÈTRES)

Ville-enjeu des grandes puissances

Trieste attend dans un statu-quo sans statut



Une vue générale de Trieste prise de la route Napoléon. Le grand bâtiment blanc, au fond à droite, est l'Université qui abrite environ 5000 étudiants dont la plupart n'ont aucun débouché dans la ville même.

La Chaux-de-Fonds, le 22 juillet.

La sagesse populaire et paysanne dirait que si l'abcès est mûr, il faut presser dessus : le pus sortira. Encore faut-il ensuite nettoyer la plaie, assainir le sang et régénérer le malade. Russes et Américains ont pressé bien fort l'abcès coréen ; il en est sorti surtout du sang et le malade-enjeu doit considérer avec effroi ses médecins dont l'un comme Hippocrate dit oui, alors que l'autre, en moderne Galien, dit non.

De notre envoyé spécial
JEAN BUHLER

Le sort de la Corée a été en fait ce que fut en puissance et ce qu'est resté celui de Trieste. Depuis que les partis yougoslaves et les soldats anglosaxons se ruèrent dans ce port aux derniers jours de la guerre en 1945, les rivalités des grandes puissances n'ont pas permis qu'on trouve la quadrature du cercle triestin. On a tout juste pu éviter un conflit sanglant en obtenant de Tito qu'il retire ses hommes à la périphérie. On a créé en 1947, pour orner le jargon international, un euphémisme de choix : le Territoire Libre de Trieste. Par la querelle des nations chlorokominformées et du dictateur yougoslave, on a pu diminuer la pression directe qui s'exerçait sur la ville-enjeu à partir de Moscou et via Belgrade. Enfin, on a eu des élections en zone A et B, avec des majorités bien nettes de chaque côté.

Mais à part cela et le fait que la guerre froide ne s'est pas transformée en guerre chaude, le sort de Trieste n'a pas changé d'un iota ou d'un micron. Le gouverneur prévu par les Nations Unies n'est toujours pas désigné ; les droits des minorités dans la ville et dans les deux zones sont encore soumis au libre-arbitre des maîtres de l'heure. Trieste, ville italienne, est boycottée parce que son hinterland est slovène et les paysans du Karst ne peuvent aller vendre sur les marchés du port les porcs, les oies, le blé et les légumes qu'ils y achè-

La guerre entre copains

Le commandement suprême de l'armée américaine vient de décider que ses G.I's feraient désormais la guerre (ou, à défaut, leur service militaire) entre copains. Les soldats américains choisiront donc leurs camarades de combat ou de caserne. Ce n'est d'ailleurs pas tout, car si certaines camaraderies semblent se nouer entre plusieurs groupes de quatre, les officiers devront s'efforcer de maintenir en contact tous ces camarades.

Il est même prévu qu'en cas de déplacement à l'étranger, par-delà l'océan, la formation par groupe de quatre devra être respectée à l'intérieur même des bâtiments de transport.

minaient en des temps moins troublés. Le chômage règne ; la misère désole les bas-quartiers de la ville ; les métiers les plus sûrs sont l'exercice de la police, la contemplation désintéressée, la contrebande du tabac yougoslave, le sabotage anti-italien, la rédaction de tracts et de follicules amers, le collage d'affiches politiques et la laceration de ces mêmes affiches ou leur remplacement par leurs contraires.

En attendant, Trieste a coûté plus de 50 millions de dollars aux Américains et aux Anglais qui ont financé le programme de reconstruction des chantiers navals et des quartiers d'habitation. Et elle reste une ville incapable de gagner sa vie.

(Voir suite en page 3.)

Les Bernois et les courses Neuchâtel-Soleure

Le „Kantönligeist“ aura-t-il raison de l'esprit d'initiative ?

(Corr. part. de «L'Impartial»)

En d'autres termes, l'opinion publique permettra-t-elle à certains fonctionnaires bernois de saboter l'oeuvre entreprise par un navigateur neuchâtelois ?

Les faits sont connus : l'an dernier la presse saluait à la fois l'initiative et la réussite de M. W. Kölliker de Neuchâtel qui avait organisé un service régulier de bateau à moteur entre Neuchâtel et Soleure. Ce tourisme fluvial présente un véritable intérêt pour le pays tout entier. On sait que Genève, à son tour, assure désormais un service de mouettes sur la partie navigable du Rhône jusqu'à Vernier.

Hélas, dès l'automne dernier, les autorités bernoises interdirent ces courses ; elles fondaient leur décision sur le fait que les remous provoqués par le passage du bateau, pourraient un jour, endommager les rives de l'Aar. Prétexte futile et bien peu digne d'une administration qui a de grandes prétentions à la «Gründlichkeit». En vérité cette mesure arbitraire ne visait qu'à évincer au profit de la Société de Navigation de Bienne un concurrent trop entreprenant. — Preuve en soit qu'à l'Assemblée générale de cette société, que subventionne l'Etat de Berne, le représentant cantonal fut en mesure d'assurer que la concurrence de ces courses à Soleure serait supprimée dans un très proche avenir. — Evidemment l'entreprise Kölliker avait le tort insigne de ne point participer à la curée des deniers fédéraux et de ne point être dirigée par un contribuable bernois. L'initiateur avait eu la naïveté de croire que son projet bien conçu techniquement et commercialement se

justifierait par son seul intérêt touristique ; il a même pensé qu'un tourisme non subventionné, assez rare de nos jours, aurait droit aux égards des autorités.

Erreur profonde : le Kantönligeist est bien vivace, il recourt aux règlements, aux hiérarchies et conflits de compétence. Peu importe aux champions de l'esprit et de l'intérêt de clocher que de nombreux touristes doivent renoncer à une charmante croisière et qu'un honnête navigateur soit privé de son gagne-pain.

Reconnaissons bien vite que de nombreux journaux allemands ont prît fait et cause pour l'initiative privée contre l'attitude butée et négative du gouvernement bernois. — Les Romands de leur côté seront sensibles à cette nouvelle mesure vexatoire.

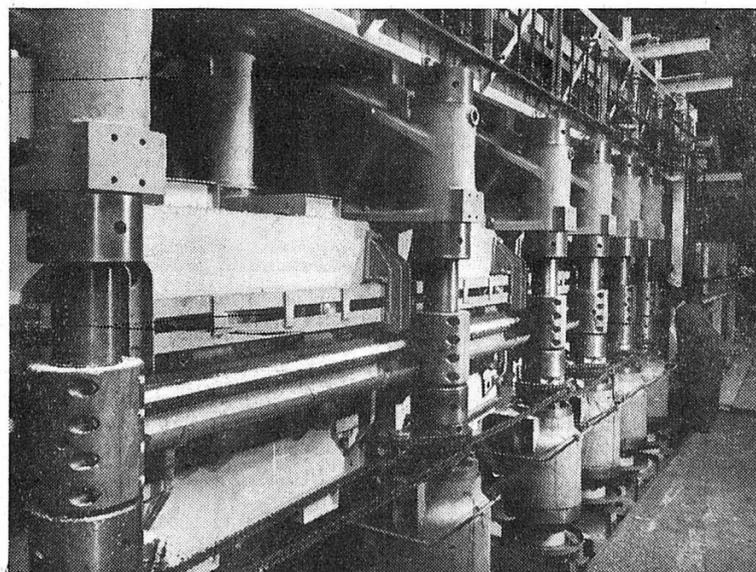
(Voir suite en page 3.)

Contrebande officielle...



Malgré le refus de la Russie, les Etats-Unis ont décidé d'envoyer des vivres en Allemagne orientale. Ils viennent de préparer à cet effet des denrées alimentaires pour la somme d'environ 15.000.000 dollars. Notre photo montre l'embarquement de ces vivres sur le bateau «American Inventor» pour traverser le rideau de fer. Les Etats-Unis ne doutent pas, en effet, qu'ils arrivent... en Allemagne orientale !

Des copeaux transformés en bois



Après de patientes recherches (14 ans) des ingénieurs anglais ont réussi à mettre au point une machine, la presse «Bartrev», qui transforme pour la première fois des copeaux de bois en... plaques de bois ! On coupe les déchets en petites morceaux et on les mélange avec de la résine artificielle. La presse que l'on voit sur notre photo transforme alors ce mélange en plaques qui ont toutes les qualités du bois.

Echos

Volupté des larmes

Ninon est mariée depuis peu. Son Hector doit partir en voyage.
— Non, non, sanglote-t-elle ! Ne pars pas !
— Bon ! fait-il. Je reste.
Alors Ninon, réfléchissant un instant, rajoute en re-sanglotant :
— Non, pars ! c'est si bon de pleurer un petit peu quand on est heureuse !

Notes D'UN PASSANT

Il y a chez nous des gens qui broient du noir parce que le Conseil fédéral a garanti un emprunt sur les charbons... Faut-il dire que nous n'approuvons nullement la politique de mystère qui a été employée en l'occurrence ? Et que nous n'entendons pas une dévotion spéciale pour les banquiers, qui justifient trop souvent la fameuse comparaison du parapluie. (On vous en prête un quand il fait beau. On vous le reprend quand il pleut...)

Mais ceci dit, pourquoi ne pas reconnaître que l'opération en soi est normale et qu'elle rend service au pays ?

En effet. Depuis la création du pool-acier-charbon, la Suisse se trouve dans une situation spéciale. Elle est isolée et sans garantie quant à son ravitaillement en charbon comme en acier. Le crédit de 60 millions de francs accordé par deux banques suisses aux charbonniers de France, et garanti par la Confédération, nous assure un contingent global important. Il nous permet, sur ce point, d'envisager l'avenir sans trop d'inquiétude et constitue une sécurité précieuse pour nos industries et nos foyers (c'est le cas de le dire). Si l'on n'avait rien fait dans ce but, si l'on avait attendu pour agir que les difficultés surgissent, de quels reproches n'accablerait-on pas les autorités ? Et comme on se sentirait fondé à les accuser de n'avoir pris aucune précaution pour assurer notre ravitaillement !

Quant aux banquiers, il ne faut pas oublier que l'argent qu'ils prêtent n'est pas le leur mais celui de leurs clients. Ils sont responsables et comptables du succès ou de l'échec de leurs opérations. Et comme le dit fort justement M. Duperré dans le «Journal de Genève», «ceux-là même qui critiquent l'intervention de la Confédération comme garante (et garante partielle) seraient les premiers à hurler au loup si certaines banques tombaient en difficulté à la suite d'exportations de capitaux malheureuses, comme cela s'est déjà produit dans les tristes années de 1931 à 1934.

Enfin la garantie donnée par la Confédération — peut se justifier encore du fait que l'opération en cause constituait, à ce qu'on dit, une sorte de test à l'égard de la Communauté européenne du charbon et de l'acier.»

Ne nous y trompons pas... Il y a quantité de gens par le monde qui accusent la Suisse de pratiquer une politique d'égoïsme et de profit purs, de râfler tout ce qu'elle peut sans rien risquer et de se tenir par principe — autant que par intérêt — en dehors de toutes les initiatives de collaboration européenne et de toutes les bagarres.

Aujourd'hui nous avons fait un geste vis-à-vis du charbon français...

Probablement devrons-nous en faire un autre demain vis-à-vis de l'acier allemand... Etant donné les contingences politiques, économiques et morales qui nous entourent, comment s'y refuser, comment s'y soustraire sans risquer de passer pour de fichus isolationnistes ?

Or qui dit isolationnisme dit mort de l'hôtellerie et des industries d'exportation, misère et chômage pour l'ensemble du pays...

Qu'on cesse donc de critiquer le Conseil fédéral et les banques qui, en l'occurrence, ont fait au mieux et ne méritent nullement d'être voués aux gémonies. Bien entendu, la finance n'y perdra rien. Le contraire serait extraordinaire. Mais puisque le crédit est lié par le débiteur à l'obligation de livrer pendant six ans des quantités déterminées de charbon, le pays y gagnera...

Il y gagnera assez de charbon pour que nous n'ayons pas à nous «noircir» de chagrin !

Le Père Piquerez.

Chronique neuchâtoise

Chézard - Saint-Martin. — Accidents.
(Corr.) — Un jeune homme de notre village, M. J.-P. Dubois, s'est cassé un bras en tombant d'un char de foin qu'il était en train de charger. C'est le cheval, incommodé par les taons et avançant brusquement, qui est la cause de cette chute douloureuse. Ce n'est pas de chance pour un premier jour de vacances employé à rendre service à des amis agriculteurs d'un village voisin. Nos vœux de complet rétablissement.

D'autre part, un jeune athlète de la société de gymnastique s'entraînant sur la place du Boveret aux 110 mètres haies s'est décollé des muscles en glissant. A lui aussi nos bons vœux de rétablissement.

Au Locle. — Néfaste début de vacances

De notre correspondant du Locle :
Samedi, Mlle J. Maumary était partie avec son scooter sur le siège arrière duquel sa mère avait pris place. Entre Missy et Estavayer, un clou fit éclater un pneu; les deux dames furent précipitées sur la chaussée. Conduites à l'Hôpital d'Estavayer, elles y reçurent les soins que réclamaient leur état; Mlle Maumary souffre d'une violente commotion alors que sa mère a une épaule fracturée.

Au Locle. — Dans la nuit, n'est un bruit...

De notre correspondant du Locle :
C'est en principe ce qui devrait se produire puisque l'on prétend que la moitié de la cité est en vacances. Pourtant, il en reste pas mal et le poste de police fut alerté par de nombreux coups de téléphone, un chien hurlant au milieu de la nuit. Un agent, dépêché sur les lieux, mit l'animal en fourrière.

Une fillette renversée par une auto.

(Corr.) — Une fillette de Neuchâtel, la petite Danièle D., qui jouait hier au chemin des Grands Pins, a été atteinte et renversée par une auto. L'enfant fut blessée assez sérieusement au bas-ventre et dut être conduite à l'hôpital des Cadolles.

Un chauffeur de camion justement condamné

(Corr.) — Le tribunal de police du Val-de-Travers a jugé un chauffeur de camion de Couvet qui avait tenté de mettre sur un motocycliste la responsabilité d'un accident qui survint le 27 mai près de Couvet. Or, l'enquête a révélé que le chauffeur en question circulait sans permis de conduire pour gros camion, que ses appareils indicateurs de direction ne fonctionnaient pas, que le rétroviseur faisait défaut, et que le conducteur avait pris son virage trop à gauche. Aussi, le tribunal l'a-t-il condamné à 80 fr. d'amende.

ESCRIME

Victoires suisses aux championnats du monde à l'épée

A Bruxelles, pour le championnat du monde à l'épée par équipes, la Suisse a battu la Belgique par 11 victoires et 57 touches à 5 victoires et 69 touches. Victoires suisses : Menegalli bat Marquet 5-2, Bernard 5-4, Wannants 5-3 et Crucifix 5-3. Amstad bat Marquet 5-3, Bernard 5-2, Winnants 5-3 et Crucifix 5-3. Valotta bat Crucifix 5-3. — Victoires belges : Marquet bat Amez-Droz 5-4, Valotta 5-2. Bernard bat Valotta 5-4. Wannants bat Amez-Droz 5-1 et Valotta 5-3.

Puis pour la finale, l'Italie a battu la Suisse par 10 victoires et 55 touches à 6 victoires et 66 touches.

Victoires italiennes : Bertinetti bat Menegalli 5-5. Pavesi bat Amstad 5-0, Evéquo 5-2, Valotta 5-3 et Menegalli 5-1. Ed. Magiarotti bat Evéquo 5-2, Valotta 5-4 et Menegalli 5-0. Dario Mangiarotti bat Amstad 5-4 et Menegalli 5-5.

Victoires suisses : Amstad bat Bertinetti 5-2 et Ed. Magiarotti 5-2. Evéquo bat Bertinetti 5-5 et Dario Mangiarotti 5-1. Valotta bat Bertinetti 5-3 et Dario Mangiarotti 5-3.

Notre feuilleton illustré

LIL

la journaliste-détective

(Copyright by Cosmopress)

AU MOMENT OU LIL VA NOMMER L'UN DES COMPLICES DE MAX DALIN, ELLE DEVINE L'ANGOISSE DU P. BURGUES...

AH ! VOICI MA TANTE... ELLE APPORTE LE CAHIER OU NICOLE NORMAND A CONSIGNÉ SES DOUBTES ET ACCUSE!

J'AI ÉTÉ SUIVIE DANS LA RUE PAR UNE GRANDE AUTO NOIRE... MAIS J'AI REUSSI A LA SEMER EN PRENANT LE METRO ! C'EST PASSIONNANT...

ASSEZ DE TERGIVERSATIONS ! MONTREZ-NOUS LE PASSAGE CONCRET DES ACTIVITÉS DE MAX DALIN!

TENEZ, LISEZ...

124

COPYRIGHT OPERA MUNDI.

Blondan

4 SUIVRE

Pour vous, Mesdames...

Avez-vous un «hobby»?

Non, évidemment, tout le monde ne connaît pas ce terme qui nous vient d'Amérique et pourrait se traduire par: passion, dada, passe-temps, etc.

Avoir un hobby, c'est donc aimer très fort quelque chose de tout à fait différent de la vie de tous les jours et des occupations qui vous sont coutumières.

Ainsi les collectionneurs, qu'ils soient de timbres, de cailloux, de cartes postales ou de photos de gens célèbres font partie de la cohorte innombrable des êtres ayant un hobby. Il y a les amateurs de musique, qu'elle soit classique ou jazz, qui consacrent tous leurs instants à se perfectionner, ou à écouter des disques et des concerts. Il y a les amateurs de livres, de tableaux, de photographies ou d'autographes. Enfin il y a les sportifs (vrais ou faux) qui ne jurent que par le nom de leur favori ou par tel ou tel exploit qu'ils désirent imiter. Etc., etc.

Et puis il y a ceux qui n'en ont pas. Les gens tristes qui n'aiment rien. Qui rentrent chez eux après une journée de boulot, sans savoir que devenir, ni que faire. De ces êtres qui n'aiment pas les vacances, qui traînent misérablement leur vie plus ou moins ratée, en s'ennuyant et... en ennuyant les autres! Et qui, un beau jour, découvrent brusquement leur erreur et commettent de monumentales bêtises.

Vous souriez? Savez-vous que les psychiatres américains ont démontré par leurs tests que la plupart des divorces proviennent du fait que l'un ou l'autre des conjoints n'avait pas de hobby? Et que d'avoir une passion était la «soupape de sûreté» qui donne à l'être humain l'équilibre nécessaire?

Car enfin, quelqu'un qui ne rêve que de trouver la solution pour obtenir l'éclosion de roses vertes ou bleues, ne laissera pas facilement son esprit s'égarer vers d'autres joies puisque ce désir est un but. Alors que l'ennui est la pire des malheurs.

La conclusion, vous l'avez trouvée comme moi, n'est-ce pas? Qu'il s'agisse de vous-même, de votre mari ou de vos enfants, n'hésitez pas: cultivez une passion. Décidez aujourd'hui que vous allez vous mettre à apprendre plusieurs langues, ou un art quelconque, ou la danse classique, ou n'importe quoi de nouveau; et encouragez votre mari et vos enfants, si vous sentez qu'ils s'intéressent particulièrement à quelque chose, même si ce n'est que de jouer aux quilles... ou à la canasta.

Mais, par pitié, aimez quelque chose d'autre, Mesdames, que votre ménage, vos nettoyages et vos confitures!

SUZON.

SANS Importance

«Il y a quelque temps, Madame, je vous avais relevé plusieurs perles publicitaires. Puisque l'on est en période de vacances, permettez-moi de vous en narrer d'autres encore! Histoire de vous délasser pendant ce temps béni, nélas toujours trop court!

» Si jamais dans l'hôtel où vous êtes descendue, vous remarquez des enveloppes bien en évidence adressées à des personnages importants et portant un en-tête claironnant, méfiez-vous! En effet, c'est l'excellent tour qu'employa un commerçant de luxe, qui envoya dans tous les palaces des lettres adressées à des personnages inconnus. Suivant la coutume, l'hôtel escomptant l'arrivée du client, laissait les enveloppes en évidence; or, comme elles portaient une réclame très apparente et qu'elles passaient sous les yeux de quantité de gens, le but publicitaire était atteint à peu de frais.

» Et si d'aventure vous vous rendez au spectacle, et que, devant vous, plusieurs spectateurs ont conservé leurs chapeaux, attendez quelques instants avant de réclamer. N'oubliez pas que le gag suivait avait fait fureur, un jour à Paris où une rangée de spectateurs des fauteuils d'orchestre d'un théâtre renommé qui, étant restés couverts au lever du rideau, soulevèrent des clameurs: «Chapeau! Chapeau!» Aussitôt ils se décoiffèrent ensemble et montrèrent sur leurs crânes uniformément chauves, le nom d'un fromage connu?

» Publicité! Publicité! Que n'inventera-t-on pas en ton nom? Mais l'essentiel, pour le moment, c'est que la réputation de l'endroit où vous passez vos vacances ne vous ait pas été surfaite. Car il s'agirait là d'un fait regrettable que je ne vous souhaite pas de vérifier en vous disant à mon tour: «Bonnes vacances!»

» A huitaine.»

ANTONIN.

Les grands moyens.



— Quelle chance que tu sois rentrée. Je ne pouvais pas ouvrir cette armoire.

On ose parler de l'été...



Maintenant que le soleil nous est revenu, on ose parler de l'été! Voici trois modèles ravissants que les couturiers parisiens Jacques Fath et Hubert de Givenchy ont créés pour vous, Mesdames.

TRICOT ET SATIN Attributs de la toilette

(Corr. part. de «L'Impartial»)

Piqué plus tricot ou satin, égal: «le chic de la saison». Robes ou deux-pièces se façonnent dans les tissus unis, imprimés ou «piéd de coq». Ainsi se présente le jeune premier tissu d'été.

Aussi inattendu, il ressemble à une toile à sac, il est parfois brillant et s'imprime de plumes, il imite la gabardine, il s'imprime de motifs comme un taffetas, ou encore se présente avec une grande fraîcheur: comme une vraie toile, tout simplement.

Semblable à une toile à sac, il s'utilise pour la robe droite, garnie de deux plis profonds, de chaque côté du devant, à l'emplacement des poches. Le col s'arrête au ras du cou, en forme épointée, les manches sont courtes. Le paletot de ce deux-pièces, à manches trois-quarts, est rejeté en arrière dans une forme de V renversé. Pour toute fantaisie, une grosse fleur près de l'encolure, fleur de printemps harmonieuse, tant par sa forme que ses couleurs.

La robe s'exécute en piqué, «brillant, imprimé de plumes». Sans ceinture, elle présente une double incrustation remontant la taille par sa forme en pointe et, relevant au milieu du devant, pour amener au creux de la poitrine, un noeud papillon très large, en satin uni. L'encolure dégage fort la gorge, découpe en pointe qui accompagne les petites manches brodées du même satin que celui du noeud.

Net comme la gabardine, le piqué de saison sert à exécuter le deux-pièces dont la veste effleure la taille, strictement fermée par un double boutonnage. Les manches trois quarts montées simplement, sont garnies d'un revers. L'encolure un peu bateau est ajustée d'un col double terminé par un noeud. Col, et revers seront en tricot.

Si notre piqué évoque la toile, simple, frais, brillant par sa couleur, il servira à présenter une robe très décolletée, à jupe «paysanne», c'est-à-dire largement froncée à la taille, que l'on marquera bien à sa place par une ceinture. Les manches s'arrêtent au ras de l'épaule, bordées d'une large bande de tricot assez gros, de même couleur que le piqué.

Enfin, l'idée nouvelle de la saison est la veste mi-piqué, mi-tricot. Droite, un seul bouton au ras du cou la ferme. Les manches se présentent en tricot ainsi que l'empiècement qui souligne le départ des épaules dans un arrondi élégant. De fins revers de tricot marquent les poches. Le corps de la veste est obtenu dans le piqué. Là, peuvent jouer les couleurs contrastes ou ton sur ton, selon le goût de chacune. La finesse de l'élégance sera d'assortir cette veste à deux jupes. L'une en tricot, l'autre en piqué, toutes deux en harmonie avec les couleurs choisies.

Pour chacune de ces idées, indispensable, le petit chapeau «tambourin», ou canotier se plante droit sur la tête, assorti par sa couleur aux gants et à l'écharpe légère, ornements de la toilette.

SOLANGE.

Sous le platane

Alors que, la veille encore, le déluge continuait, le beau temps est venu avec les vacances de nos horlogers. Comme on l'attendait.

Pour la première fois de la saison, elle a pu retourner, tout là-haut, sous son plane. A l'air pur. Dans la paix. Avec, pour tout horizon, des fleurs, des sapins, la cime des monts, le ciel si bleu!

Des bruits du monde, rien que le sourd roulement des autos de ceux qui partent et qui bientôt seront bien loin.

Elle jouit trop du silence qui s'installe, pour courir après l'inconnu.

Toute cette humanité montée sur roues trouvera, il est vrai, le repas préparé des oubliés. Mais elle s'est arrangée pour être bien lottie en cela aussi!

Exquis, même froid: Elle a préparé, la veille, une soupe qui fut dégustée chaude. L'autre moitié, servie froide, sera plus appréciée encore: Mettre, dans la sauteuse deux cuillerées d'huile. Y faire revenir un oignon en

quartiers, deux petites pommes de terre, deux poignées de riz, de l'ail émincé, 50 gr. de fromage (utilisation des croûtes). Mouiller d'eau et de lait. Corser d'un cube d'arôme. Parfumer au basilic, romarin ou laurier. N'ajouter de sel qu'à fin de cuisson, si les cubes n'ont pas suffi. (Cuisson environ vingt minutes. Proportions indiquées pour une personne.) Avant de dresser, ajouter un bon morceau de beurre, ou de la crème. Doubler ces proportions par personne si vous voulez, comme je vous le propose, goûter ce plat froid, pour un second repas.

Une bonne salade verte égayée de tomates et de carottes râpées sera un complément suffisant. Vous savez que la laitue a une influence calmante sur les nerfs et qu'elle est excellente pour le coeur. Tel médecin va jusqu'à dire qu'elle dispense souvent de médecine.

Pour le soir, elle aura des courgettes: Emincées, faites comme des rôtis, mais en remplaçant l'oignon par l'ail. Ajoutez-y des tomates épluchées et, vers la fin, quand les courgettes sont déjà transparentes, les feuilles extérieures de votre salade de midi. Parfumez, si possible au basilic, comme le font les Méridionaux. Et vous ne me direz plus que vous n'appréciez pas les courgettes, plus savoureuses encore si elles ont été cultivées en montagne.

La salade de fruits à la crème (complément substantiel d'un repas un peu court) semble difficile à réaliser à la campagne, faute de crème pasteurisée. Mais vous avez là tout ce qu'il faut, sans frais, si vous écrémez votre lait cuit, avant de le passer sur les mares de café pour jeter ensuite le tout, gaspillage qui vous prive de bonnes choses. Dans notre cas, les fruits divers arrosés de cidre doux pur, sont préparés d'avance. La crème cuite sera fouettée, peu avant le repas, parfumée à la cannelle ou à la vanille, et ajoutée alors à la salade de tous fruits. Le lait est si crémeux en cette saison que, dans le Jura, on peut facilement se permettre une crème fouettée deux fois par semaine.

Les jours où elle n'a vraiment pas envie de popoter, savez-vous ce qu'elle fait? Elle prend cantine au restaurant de campagne. Elle y eut ainsi, l'autre jour, une entrecôte aux morilles d'une saveur! Dégustée sous le plane, avec des frites bien dorées... Mais vraiment, est-il permis d'être aussi gourmande?

Piranèse.

Pour que règnent la paix et la bonté

Le «bréviaire de l'humanité»

Madame Suzanne d'Olivera (la missionnaire de la Bonté) entourée de sages et d'érudits dévoués, présidente du Centre Pythagoricien Eureka et des amis d'Edgar Poë, se dépense sans compter pour nous faire goûter paix et bonheur.

Dans un message émouvant (qui donne la larme à l'oeil) ils ont «la joie d'assurer à tous par ces préceptes la possibilité de vivre heureux, en parfaite santé, éternellement jeunes, dans le bonheur et la paix».

La philosophie de ces nobles messagers n'a rien d'abstrait ni de tarabiscoté. Tout simplement «l'homme vit de l'air qu'il respire, de ses pensées, de ses paroles, de ses actions et de sa nourriture. Un pour tous, tous pour un, un en tous, tous en un.»

Vous avez compris? C'est clair comme de l'eau de source, comme un poème de Valéry.

Il suffit de respecter à la lettre le «Bréviaire de l'Humanité»:

- | | |
|------------------|-------------------|
| Respirez | Profondément |
| Pensez | Calmement |
| Marchez | Régulièrement |
| Agissez | Délibérément |
| Ecoutez | Attentivement |
| Réagissez | Spontanément |
| Travaillez | Gaiement |
| Discernez | Savamment |
| Parlez | Occasionnellement |
| Vivez | Consciemment |
| Reposez-vous | Tranquillement |
| Mangez | Modérément |
| Mastiquez | Parfaitement |
| Eliminez | Journellement |
| Dormez | Paisiblement |
| Servez | Amicalement |
| Donnez | Largement |
| Respectez la vie | Continuellement |
| Compatissez | Sincèrement |
| Méditez | Sereinement |
| Priez | Fervemment |
| Réjouissez-vous | Naturellement |
| Aimez en sage | Eternellement |

Et dire que des chefs d'Etat, des politiciens, des religions, depuis des siècles, cherchent à trouver la formule magique du bonheur alors qu'Eureka, a trouvé...

Paul LEBAR.

La Chaux-de-Fonds

Une collision: un blessé

Hier, à 10 h., une collision s'est produite à l'intersection des rues Numa-Droz et Entilles entre un camion et une jeep des Services Industriels. L'un des occupants de cette dernière, blessé à la nuque et souffrant de plusieurs contusions, a reçu les premiers soins du Dr Ulrich. Il a ensuite été reconduit à son domicile.

Nous lui présentons nos meilleurs vœux de prompt et complet rétablissement.

Ville-enjeu des grandes puissances

Trieste attend dans un statu-quo sans statut

(Suite et fin)

Un peu d'histoire

Les arguments que se lancent à la tête Italiens et Yougoslaves sont surtout d'ordre ethnique et historique, car les politiciens ont la pudeur des mots. On n'en sortira pas : l'histoire de Trieste est parmi les plus embrouillées qui soient en Europe. La ville ne fut italienne qu'un quart de siècle et ne fut onques yougoslave. Voici pourquoi :

Les Romains apparurent dans le pays deux siècles avant le Christ. Dès le 5e de notre ère ils subissaient les invasions barbares. Les autochtones, les Carniens, tribu illyrico-celtique, furent submergés en 489 par les Goths, puis en 568 par les Lombards. En 590 commence l'éphémère règne de Byzance qui dura tout juste vingt ans à Trieste. Les Slaves vainqueurs durent céder le pas aux Francs. En 803, Charlemagne rattacha la ville à la marche frioulane, puis, par une donation de Lothaire II, Trieste passa aux mains des évêques. En 1295, ce fut la fondation d'une commune libre. Les Habsbourg prirent alors la ville sous leur protection, et cela jusqu'en 1918. Selon le traité secret de Londres, du 26 avril 1915, Trieste devait revenir à l'Italie. En effet, Et les fascistes firent tout leur possible pour italianiser complètement leur attribution et pour lutter contre les infiltrations slovènes venues de la campagne.

Aujourd'hui, les positions dominantes dans la ville sont aux mains des Italiens. La langue usuelle est celle de la péninsule, mais cette suprématie comporte des éléments artificiels et repose sur des bases discutables, comme l'emploi de la violence fasciste pour contenir l'éveil du nationalisme slovène, pour réduire la poussée des Slaves biologiquement plus forts et mieux doués pour l'organisation. Il y eut l'apport d'ouvriers frioulans destinés à balancer assez arbitrairement l'abondante main-d'œuvre slovène ou croate slovénisée, et tout dernièrement encore l'afflux des Italiens fugitifs de guerre.

Le point de vue ethnique

Voilà pour l'histoire. Au point de vue ethnique, c'est tout aussi compliqué et insoluble, puisque la grande majorité de la ville est italienne ou italianisée, et que la grande majorité de l'hinterland est slovène et slovénisée, étant bien entendu que la campagne ne peut vivre bien sans le port ni le port sans la campagne.

On n'a jamais pensé, comme de bien entendu, que le seul critère acceptable pût être l'intérêt des Triestins eux-mêmes. Les grandes puissances proposent et disposent. Si Trieste allait à l'Italie, elle serait à peu près le dixième port de la péninsule en importance et devrait s'attendre à être transformée encore davantage en bastion de la défense contre l'Est. En outre, elle serait (elle l'est déjà) boycottée par les communistes yougoslaves et privée ainsi du commerce de l'Europe centrale. Si Trieste allait aux Yougoslaves, elle serait désertée par les neuf dixièmes de sa population urbaine, décapitée, mais elle aurait une chance d'être à l'avenir le premier port de la Yougoslavie, elle reprendrait aussi

son rôle naturel de débouché d'un hinterland slovène et croate.

Enfin, si Trieste devait être confirmée dans son état forcé de ville-enjeu, la situation ne pourrait être supportable à la longue que dans la mesure où les grandes puissances s'accorderaient à en faire un petit pays neutre, une ville libre et souveraine, entretenant avec ses voisins des relations amicales et confiantes. Cette solution de compromis et de mutuelles concessions au seul bénéfice des vrais intéressés est-elle possible à l'heure actuelle ? On en peut douter quand on voit le monde divisé s'affronter partout où se révèle quelque point faible de la cuirasse ennemie.

La guerre de 1939 a commencé à Dantzig à l'extrémité nord de l'actuel rideau de fer. La prochaine pourrait bien si l'on s'en tient à l'Europe et qu'on ne va pas chercher le nœud du conflit en Asie, être inaugurée à Trieste, qui est à l'une des extrémités méridionales de la barrière trans-européenne.

Ce qu'ils désirent...

Pour le moment, Trieste offre l'aspect d'une ville animée, propre, active. La misère s'y cache ; si on ne la rencontre pas à chaque pas, elle existe cependant. Le ravitaillement assuré par les Italiens et les Anglo-Saxons est bon. On trouve du lait et du pain frais à tous les coins de rues, des intrigues dans tous les bureaux, du vitriol dans toutes les affiches et dans tous les articles de journaux, du vinaigre dans les conversations, et toutes ces choses se passent sous les caresses d'un soleil qui l'hiver même n'effraie pas, alors que les eaux du port bleu bercent fraternellement les tartanes aux voiles couleur d'orange ou de rouille et les unités de Sa Gracieuse Majesté britannique ou de l'escadre américaine en Méditerranée.

Il y a des gens qui aiment à ce qu'on s'occupe d'eux, à ce que le monde entier tourne vers eux ses regards. Quelque chose me dit que les Triestins, en hommes entreprenants et un peu, beaucoup inquiets, préféreraient qu'on les laissât en paix.

Jean BUHLER.

On ne les changera pas.



— Bonjour chéri... Je te souhaite un bon anniversaire !

Les curiosités de la vie américaine

Pour assister aux travaux du « Club du temps emprunté », les moins de 70 ans doivent se faire accompagner... de leurs parents !

(Suite et fin)

L'activité de ce club extraordinaire

A la fin de l'année dernière, ce club groupait déjà plus de cent membres, ce qui, pour une ville de 20.000 habitants, est déjà remarquable. Certes, l'intérêt primordial de la plupart d'entre eux consistait à occuper agréablement leurs loisirs. Mais ce n'est pas au divertissement comme tel qu'est consacrée l'activité principale du Club du temps emprunté.

Si plusieurs membres s'y adonnent à leur « hobby » préféré — certains se montrent de très habiles bricoleurs au tour — c'est la discussion et les travaux de l'esprit qui, en général, prédominent. Un forum radiophonique comprenant plusieurs entretiens successifs a été organisé par le club sous le titre général « La vieillesse ne cache pas la lampe sous le boisseau » et fut retransmis par l'émetteur local. D'autres discussions du club restent privées, mais sont toujours fort animées. En outre, une bibliothèque du club a été constituée et, grâce aux services de Jeunes éclairiers de la ville, fait le service à domicile pour les membres retenus dans leur fauteuil. Enfin, il n'est pas jusqu'à la bibliothèque publique municipale qui ait ouvert un salon particulier spécialement réservé aux membres du club. On y trouve toutes sortes d'ouvrages, dont certaines éditions spéciales aux caractères plus grands que dans les éditions courantes.

Retirez-vous, jeune homme !

Le doyen du club est un ancien juge, M. J. B. Wilson qui, à 92 ans, est encore notaire. Plusieurs médecins, avocats, professeurs sont également membres assidus et plus d'un continue, selon l'exemple du doyen, à exercer totalement ou partiellement son activité professionnelle.

Le succès du Club du temps emprunté a été si considérable que très souvent des notabilités de Bloomington, qui n'avaient pas encore atteint l'âge minimum réglementaire, ont tenté de se faire admettre aux séances de discussions. On leur opposa toujours la même réponse : « Les jeunes gens ne sont pas admis, si ce n'est accompagnés de leurs parents âgés d'au moins 70 ans. »

Un enquêteur du Département de la santé publique de Washington, invité à étudier l'activité de ce club, est revenu enthousiasmé :

— C'est là, a-t-il affirmé, une véritable révolution dans l'attitude de l'homme en face de la vieillesse et je suis persuadé que ce club aura bientôt des émules partout dans le monde...

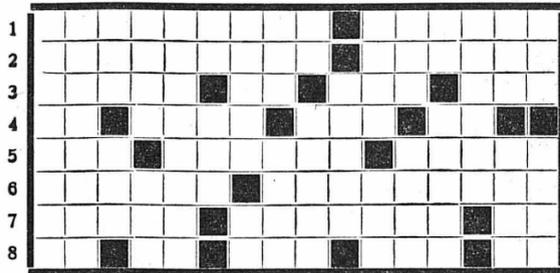
A quand donc la création en Suisse de clubs de vieillards ? Leur nom, à défaut d'une réminiscence biblique difficilement assimilable en français, pourrait être tout simplement suggéré par Proust. Et ce serait le Club du temps retrouvé...

Alfred LOERTSCHER

Les mots-croisés du mercredi

Problème No 336.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16



Horizontalement. — 1. Ainsi sont les patrons humains et justes. Nom d'un vieux palais de la ville de Rome. 2. Tiendrai à distance. Il sert pour le travail de la terre. 3. A celui qui connut mainte déception; ce vice vient donner la consolation. Article. Meuble. D'un auxiliaire. 4. Sur la portée. Gamin de Paris. Est étendu. Pas payé. 5. Pendant les jours d'hiver, elle a moins d'amateurs que dans les jours plus longs amenant les chaleurs. Fait partie de la fleur. On dit que le gourmand creuse la sienne avec ses dents. 6. Adverbe. Qui comporte des risques. 7. Ancien nom du tabac. Montrera de la gaieté. Participe d'un verbe gai. 8. D'un auxiliaire. Préposition. Habitant. Il est regardant. Pronom.

Verticalement. — 1. Porta, de nou-

veau, un coup. 2. Elles font partie de la vaisselle. 3. Nom d'un oncle. Obtint. 4. Disposé. Supprimé. 5. Vidons, en parlant d'un animal. 6. Démonstratif. Fleuve côtier de France. 7. Ligne. Pour un oui ou pour un non. 8. La main ne peut la saisir. Premier d'une série interminable. 9. Note de la gamme. Ramasse les restes. 10. Ils réduisent à l'impuissance. 11. Chacun sait bien que ses dents ne durent jamais longtemps. Eminence blanche. 12. Adresse. Accomplira. 13. Possessif. Poète français. 14. D'un caractère enjoué. 15. On y saigne les chevaux. Devenu aigre. 16. Catégorie. Il est volontaire ou forcé.

(N. B. — Les lignes horizontales 3 et 6 doivent former une phrase complète.)

Solution du problème précédent



Les Bernois et les courses Neuchâtel-Soleure

Le „Kantönligeist“ aura-t-il raison de l'esprit d'initiative ?

(Suite et fin)

L'entêtement étant souvent le propre des gens qui se trompent, le département fédéral des Postes et des Chemins de fer, appelé à statuer sur les demandes de concessions, a déjà été averti qu'un recours serait adressé au Tribunal fédéral, au cas où les courses du bateau Romand seraient autorisées. Cette tentative de pression est, en elle-même, intolérable.

Faudra-t-il rappeler en outre aux Excellences de Berne que les routes cantonales sont ouvertes à tous les véhicules dont la consommation d'essence permet de subventionner les travaux publics ? Une voie navigable comme l'Aar, n'a-t-elle pas englouti d'importantes subventions non seulement bernoises, mais aussi neuchâteloises par le régime des écluses de Nidau, et les hautes eaux — dégâts énormes, ceux-ci, et non point problématiques — ont-ils jamais troublé le sommeil des fonctionnaires bernois ?

Le bon sens, l'honnêteté, la logique militent en faveur de la courageuse initiative de M. Kölliker : tous les arguments laborieusement découverts dans les taillis de paragraphes et le dédale des règlements ne sont que faux-fuyants.

Nous avons une trop grande confiance dans la bonne foi confédérale des Bernois, pour crier dès maintenant au scandale. Nous voulons croire qu'il s'agit ici d'un excès de zèle d'un fonctionnaire et que le gouvernement saura soutenir les intérêts privés et le Droit. Il aurait tort de suivre une voie dangereuse, car l'opinion publique alertée réagirait avec vigueur.

Nous persistons à croire que les Bernois feront honneur à leur réputation de bons Confédérés, — ou tout simplement de bons voisins. — Les fêtes du 600me anniversaire qui viennent d'être célébrées doivent avoir plus qu'une valeur symbolique, elles doi-

vent inspirer toute action gouvernementale.

(Réd. — Il va sans dire que nous approuvons entièrement le contenu de cet article, sur lequel nous reviendrons du reste très prochainement. La presse suisse-allemande, à l'exception du «Bund» (naturellement!) donne entièrement raison à ceux qui protestent contre cette détestable manifestation de « Kantönligeist ».)

Chronique horlogère

Difficultés avec certains pays d'Amérique du Sud

Les exportations horlogères suisses destinées à l'Amérique latine se heurtent, en plusieurs pays, à des difficultés d'ordres divers : restriction à l'importation et longs délais de paiement, en particulier. Le Brésil est un cas. A l'heure actuelle des études sont en cours dans le dessein de consolider la dette commerciale du Brésil envers la Suisse, de l'ordre de cent millions de dollars. Cette consolidation porterait sur une période de trois ans. Les milieux intéressés à l'exportation sont d'avis qu'à une telle consolidation devrait être liée la possibilité de continuer des affaires. Actuellement, les délais de transferts de fonds sont de dix-huit mois. Il n'a plus été livré de licences depuis plus d'une année.

La balance commerciale de l'Uruguay, vis-à-vis de la Suisse est passive (9 millions contre 28, en 1952). Dans ces 28 millions figurent des exportations indirectes. Récemment une « compensation » de l'ordre de 250.000 dollars a été admise pour l'horlogerie. Contrairement à l'Uruguay, la Colombie a à l'égard de notre pays une balance commerciale active. Ce pays souhaiterait que fussent équilibrés les échanges commerciaux entre les deux parties.

Quant à l'Argentine, son gouvernement continue à ne pas délivrer de licences pour les articles considérés comme non essentiels, ceci en dépit de l'amélioration survenue dans la production de ce pays. Or, en matière horlogère, les gouvernements qui refusent de laisser alimenter normalement les marchés courent le risque de voir s'étendre l'activité des contrebandiers, au grand dam d'ailleurs du trésor national. Le phénomène n'est pas inconnu en Amérique du Sud. Il se produit actuellement aux Indes où l'importation des produits horlogers est très fortement réduite.

Sports

FOOTBALL

Les groupes de première ligue

Le comité de première ligue de l'A. S. F. A. a procédé à l'établissement des groupes pour la prochaine saison.

Suisse romande : US Bienne Boujean, Central, Etoile, Forward, US Lausanne, Martigny, Monthey, Montreux, Sierre, Sion, la Tour et Vevey.

Suisse centrale : Berthoud, Concordia, Delémont, Derendingen, Helvetia, Longeau, Moutier, Nordstern, Olten, Petit Huningue, Porrentruy et St. Imier.

AUTOMOBILISME

Willy Daetwyler, recordman du Mont Cenis

La traditionnelle course de côte Sussa-Mont-Cenis, longueur 22 km. 100 et dénivellation 1435 m., a été organisée dimanche. L'ancien champion suisse des voitures de sport, Willy Daetwyler, a remporté un grand succès en améliorant le record absolu de la côte de 28"2.

Résultats : 1. Willy Daetwyler, Suisse, sur Alfa Roméo 4495 cc, 13' 51"8, moyenne 95 km. 647, nouveau record ; 2. Umberto Maglioli, Italie, sur Ferrari 2 litres 500, 13' 55"8 ; 3. Enriro Castellotti, Italie, sur Ferrari 3 litres, 14' 35" ; 4. Von Stuck, Allemagne, sur AFM 2 litres, 14' 35"2 ; 5. Giovanni Bracco, Italie, sur Ferrari 3 litres, 14' 36"2.

Radio et télédiffusion

Mercredi 22 juillet

Sottens : 12.44 Signal hor. Informations. 12.55 Musique légère et chansons modernes. 13.30 Belles pages de Schubert. 16.29 Signal horaire. 16.30 Le Tour de France. 16.45 Emission d'ensemble. 17.30 Disques. 18.00 Le Club des Petits Amis de Radio-Lausanne. 18.50 Le micro dans la vie. 19.05 Le Tour de France cycliste. 19.13 Heure, programme. Informations. 19.25 Le miroir du temps. 19.45 Vedettes en visite à Radio-Lausanne. 20.05 Concert par l'Orchestre symphonique de Vienne, dir. Karl Böhm. 22.00 Histoire des ballets russes. 22.30 Informations. 23.35 Jazz. 23.00 Sérénade en la, Igor Strawinsky.

Beromunster : 12.29 L'heure. Inform. 12.40 Disques. 13.35 Chansons hollandaises. 14.00 Pour Madame. 16.00 Wir kommen zu dir. 16.29 Signal horaire. 16.30 Emission d'ensemble. 17.05 Musique légère. 17.30 Informations pour les enfants. 17.35 Récit. 18.10 Musique de chambre. 18.45 Eminences grises et autres de France. 19.00 Opéras, opérettes, films. 19.25 Résultats du Tour de France cycliste. 19.30 Informations. Echo du temps. 20.00 Radio-Orchestre, dir. P. Burkhard. 20.40 Feuilleton radiophonique. 21.45 Concert. 22.15 Informations. 22.00 Emission littéraire et musicale.

Jeudi 23 juillet

Sottens : Bonjour matinal. Gymnastique. 7.15 Informations. 7.20 Disques. Premiers propos. Concert matinal. 11.00 Emission d'ensemble. 12.15 Deux pages de Berlioz. 12.30 Disques. 12.44 Signal horaire. Informations. 12.55 Du film à l'opérette. 13.30 Oeuvres de Dvorak et Smetana. 16.29 Signal horaire. 16.30 Le Tour de France cycliste. Disques. 16.45 Emission d'ensemble. 17.30 Un virtuose russe. 17.45 La radiesthésie. 18.00 Disque. 18.15 La quinzaine littéraire. 18.45 Disque. 18.50 Le micro dans la vie. 19.05 Le Tour de France cycliste. 19.13 Heure. Programme. Informations. 19.25 Le miroir du temps. 19.40 Entre ciel et terre. 20.00 Feuilleton : « Sarn », Mary Webb. 20.30 « Sur les routes de la liberté », (Rhapsodie tzigane). 21.30 Oeuvres de musique de chambre. 22.30 Informations. 22.35 Du journal au micro. 23.05 Sérénade italienne.

Beromunster : 6.15 Informations. 6.20 Gymnastique. 6.30 Disque. 7.00 Informations. 7.10 Disque. 11.00 Emission d'ensemble. 11.45 Causerie. 11.55 Chants et duos d'opérettes. 12.15 Violon et piano. 12.29 Signal horaire. Informations. 12.40 Voyage mondial en musique. 13.40 Canzoni italiane. 16.00 Chansons populaires. 16.10 Dans le monde des dieux grecs. 16.29 Signal horaire. 16.30 Emission d'ensemble. 17.30 Repos de plein été dans la nature. 17.50 Disques. 18.30 Macao, ville en marge de l'histoire. 18.55 Orchestre récréatif balois. 18.25 Résultats du Tour de France cycliste. 19.30 Informations. Echo du temps. 20.20 Lustige Kinder-Reime, L. Janacek. 20.45 « La Pipe de Margret », pièce policière, G. Siméon. 21.30 Opérettes. 22.15 Informations. 22.20 Disques.

Avez-vous peur de

LA Foudre ?

Méfiez-vous, la foudre fait des milliers de victimes chaque année. Si vous êtes surpris dehors par l'orage, si vous êtes en auto, que devez-vous faire ? Lisez Sélection d'Août, vous trouverez quelles sont les 7 précautions à prendre pour éviter les dangers de la foudre.

Achetez dès aujourd'hui votre n° d'Août de

Sélection

Le quarantième Tour de France

(Service spécial)

En plaçant ses quatre démarrages à 45 km. de Gap, hier, Gino Bartali a poussé Geminiani à prononcer le mot de Cambrone !

En effet, après qu'une première fois, Bartali eut démarré au moment même où il rencontrait au bord de la route Fausto Coppi, qui s'était mué en spectateur-ravitailleur (le championnisme tendit des canettes à ses équipiers) et qu'il eut été rejoint grâce au forcing du peloton, il récidiva... et ce fut Geminiani lui-même qui alla le chercher ! Geminiani qui, lorsque tout fut rentré dans l'ordre, déclara à haute voix dans le peloton, tant il avait dû « mettre le paquet » :

— Ben ! m... Il est gonflé le vieux !

Il était même plus « gonflé » que le tricolore ne le pensait puisque, une troisième fois, le « vecchio » démarra sèchement avec Antonin Rolland et Schaer dans sa roue. Ce qui, on le pense bien, suscita une nouvelle réaction du peloton qui revint sur les trois fuyards.

Mais Bartali y tenait vraiment et lorsque, une quatrième fois, en compagnie d'Antonin Rolland et de Wagtmans, il fit le trou, plus personne ne réagit. Les Hollandais, les Italiens et les Français, satisfaits de la réussite de l'échappée, souhaitaient même que ces trois hommes parvinssent à rejoindre ceux qui, depuis Castellane, avaient pris la tête de la course.

Seul, Schaer rongea son frein mais, avec sagesse, il se refusait à s'astreindre à un travail qui l'aurait usé pour rien puisque, en fait, l'échappée située à 45 km. du but ne pouvait guère l'inquiéter véritablement...

Sous le signe de la chaleur...

Est-ce parce qu'il faisait une chaleur torride ? Est-ce parce que les coureurs se réservaient en prévision de l'étape-reine d'aujourd'hui ? Toujours est-il qu'hier on crut longtemps qu'il ne se passerait rien d'intéressant durant les 261 km. que comptait cette dix-septième étape Monaco-Gap.

Certes, on avait bien assisté à un sprint enlevé par Mirando devant Leroni et le Guilly au col du Pilon, le premier de la journée, mais jusqu'à Castellane, poste de ravitaillement, les coureurs étaient restés en groupe. A ce moment, Bober s'enfuyait en compagnie de Woorting et de Mirando. Fuite à laquelle ne participait ce dernier coureur que parce que, visant le classement du meilleur grimpeur, il en profitait pour battre ses deux compagnons de fuite lors du passage au col suivant, celui des Lèques mais, au bas de la descente, il se relevait, ne croyant pas à la réussite de cette fugue, les deux hommes ne possédant en fait, qu'une avance de 1'05".

Pourtant, derrière, trois autres hommes avaient faussé compagnie au peloton, A. Woorting, Meunier et Serra qui, à la sortie de Dignes à 174 km. du départ, parvenaient à faire la jonction avec les deux premiers. L'on avait donc en ce moment cinq hommes en tête qui, se relayant fort bien au commandement, comptaient avant l'attaque du 3me col, celui du Labourret, 5'30" d'avance sur le peloton qui ne s'en faisait toujours pas.

En escaladant le col, le peloton des cinq allait rapidement perdre une unité, A. Woorting qui, très longtemps, naviguait entre ceux qui l'avaient lâché et le gros de la troupe et, au sommet, c'était Serra qui passait en tête devant Bobet, G. Woorting et Meunier.

C'était ensuite la descente sur Seyne-les-Alpes second poste de ravitaillement où les quatre hommes comptaient 3'20" d'avance sur A. Woorting et 5' sur le peloton.

A ce moment, Magni essayait bien de s'enfuir en profitant de la descente, mais Schaer ramenait tout le monde sur l'Italien.

Quand Bartali met le nez à la fenêtre

Les positions ne changeaient pas jusqu'à une cinquantaine de kilomètres du

Bartali a-t-il encore des chances ?

La grande question que l'on s'est posée dans tous les milieux, hier soir à Gap, c'est de savoir si Bartali a encore des chances de s'imposer jusqu'à Paris.

La déclaration d'Antonin Rolland qui affirma que le « vecchio » était terriblement fort, a causé une petite sensation. A quoi les spécialistes ont répliqué que si Bartali avait été aussi fort que Roland le prétendait il n'aurait pas laissé partir Wagtmans.

Mais si l'est trouvé des commentateurs plus subtils encore qui ont précisé que Bartali n'avait pas voulu entamer ses réserves, bien décidé à les lancer toutes dans la bagarre aujourd'hui.

C'est donc la réponse que l'on attend avec impatience dans les cols de Vars et Izoard. La vieille mécanique longue à s'échauffer du « vecchio » s'avérera-t-elle toute puissante dans l'Izoard, seconde difficulté majeure de la journée ?

La question est certainement aussi intéressante que celle qui consiste à se demander qui, finalement, remportera le Tour de France...

Gino Bartali attaque...

...mais il ne peut empêcher Wagtmans de lui souffler la victoire in extremis. Le « vecchio » est-il déjà fatigué ou s'est-il réservé pour aujourd'hui ?

alors que Rolland, qui avait bien résisté jusque là, terminait quatrième en déclarant :

— Quelle puissance possède Bartali ! Il faut voir avec quelle vitesse il a mené la chasse derrière Wagtmans. A Briançon, je ne serais pas étonné qu'il batte tout le monde.

C'étaient ensuite Meunier et Serra qui se présentaient, alors que Rossello et Trobat, qui s'étaient échappés, eux, à mi-col, lors de l'escalade de la Sentinelle, avaient réabsorbé Bober, le premier lâché du groupe de tête et le ramenaient à Gap. A leur suite se présentait Marcel Huber qui, lui aussi, avait réussi à fausser compagnie au gros de la troupe, laquelle disputait un beau sprint gagné par Forestier et qui ne faisait donc de mal à personne puisque les favoris étaient dans ce peloton, Schaer concédant, il est vrai, deux points à Magni pour le classement du Cinquantenaire. (Cadeau que pouvait se permettre le Suisse puisqu'il devance encore l'Italien de 14 points.)

Classement de l'étape

1. Wagtmans, 8 h. 18' 34" ; 2. Bartali, 8 h. 19' 18" ; 3. G. Voorting, m. t. ; 4. Rolland, 8 h. 19' 29" ; 5. Meunier, 8 h. 19' 44" ; 6. Serra, 8 h. 19' 49" ; 7. Rossello, 8 h. 20' 44" ; 8. Trobat, 9. Bober, m. t. ; 10. Huber, 8 h. 22' 15" ; 11. Forestier, 8 h. 22' 25" ; 12. Massip, 13. Couvreur, 14. Magni, 15. Bobet, 16. Schaer, 17. van Est, 18. Geminiani, 19. Quennehen, 20. Mallejac, 21. ex-aequo: Astrua, Drei, Isotti, Lafranchi, Metzger, Adriaenssens, Close, Desmet, Impanis, van Genechten, Gelabert, Ernzer, Nolten, Lauredi, Le Guilly, Teisler, Quentin, Anzile, Bauvin, Dacquay, Lazarides, Mirando, Molinéri, Rotta, Mahé, tous même temps que Forestier ; 48. Pianezzi, 8 h. 24' 18" ; 69. Schellenberg, 8 h. 28' 29" ;

Classement général

1. Mallejac, 99 h. 47' 35" ; 2. Astrua, 99 h. 48' 48" ; 3. Bobet, 99 h. 50' 48" ; 4. Rolland, 99 h. 51' 26" ; 5. Close, 99 h.

Compensation !



On se rappelle que Wagtmans avait promis à sa fiancée de revêtir le maillot jaune avant les Pyrénées. Promesse que, malgré toute sa combattivité, le brave petit Hollandais n'avait pu tenir.

Ce qui ne l'empêcha pas, l'autre jour, d'écrire à l'élu de son cœur, depuis Monaco :

— Je ne crois pas pouvoir te rapporter un maillot jaune. Mais une victoire d'étape, tu peux y compter.

On voit que, cette fois, Wagtmans a tenu parole.

Et c'est là une très belle compensation, pas vrai ?

- 53' 13" ; 6. Lauredi, 99 h. 54' 27" ; 7. Schaer, 99 h. 55' ; 8. Geminiani, 99 h. 55' 50" ; 9. Bauvin, 99 h. 57' 13" ; 10. Wagtmans, 99 h. 57' 14" ; 11. Mahé, 100 h. 00' 19" ; 12. Anzile, 100 h. 02' 30" ; 13. Mirando, 100 h. 02' 30" ; 14. Bartali, 100 h. 4' 18" ; 15. G. Voorting, 100 h. 04' 27" ; 16. Van Est ; 17. Ernzer ; 18. Magni ; 19. Serra ; 20. Rossello ; 38. Huber, 100 h. 49' 36" ;

Classement des grimpeurs

1. Leroni, 32 p. ; 2. Mirando 29 ; 3. Schaer, 22 ; 4. Bobet, 20 ; 5. Bauvin et Astrua 19 ; 7. le Guilly, 15 ; 8. Huber, 14 ; 9. van Genechten 12 ; 10. Serra 8 ;

EN MARGE D'UN CINQUANTENAIRE

Les drames du Tour

Textes de George Fronval — Dessins de Pellos

XVII. — 1934 LA ROUE DE LA VICTOIRE

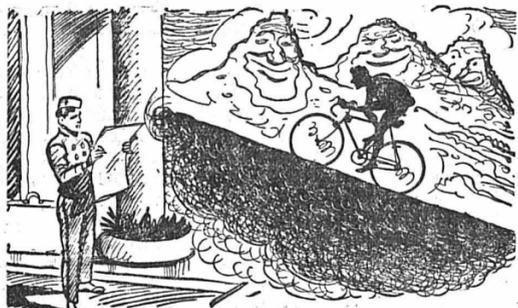
perdant 45 secondes sur Martano. Vietto était revenu à ce moment-là aux côtés de Magne ; il donna sa roue à son leader, le cœur bien gros, certes, mais sans hésiter. Quand « Tonin » fut parti, le gosse resta devant son engin inutilisable, et se mettant à pleurer, serrant les poings de rage contenue, il cria comme un possédé : « La camionnette ! La camionnette ! »



Hélas la lourde voiture, malgré la dextérité de son conducteur, ne pouvait être derrière les tout premiers. Pendant dix minutes, René Vietto dut attendre et ce fut alors le plus beau concert de lamentations qu'on ait jamais entendu. Le calme apparent de Vietto cachait une véritable passion, une réelle impétuosité. D'un coup, le Cannois avait payé sa dette à Tonin. Ayant retrouvé son calme à l'arrivée, le gosse, oubliant la lettre anonyme reçue à Montpellier, était reconforté : « Je me demande comment Antonin a fait pour tomber ! » dit-il. Et il ajouta : « Et ce Lapébie qui menait à fond ! Et Louviot qui est passé sous mon nez ! Vous ne croyez pas qu'il aurait dû me donner son vélo ? » Comme Verwaeye ayant cassé sa chaîne à 500 mètres de l'arrivée, terminait en roue libre, Vietto, rosse, déclara : « Tiens, il n'aurait pas pu la casser plus tôt, celui-là ! »



Dans la dernière étape pyrénéenne Tarbes-Pau, Vietto traversa une nouvelle période d'ennuis. Au bas de la pente du col de Peyresourde, il dut s'arrêter pour changer de boyaux. Il répara très calmement, sans jurer, sans invoquer selon son habitude la sainte Vierge. Il ne versa pas sur le bord de la route des larmes de désespoir. Il répara sans mot dire et il enfourcha son vélo, fonçant vers ses adversaires, vers le maillot jaune qu'il était le seul Français à soutenir. Depuis deux jours, Vietto s'était métamorphosé, il se livrait mieux à ses camarades, il riait, il plaisantait, il parlait. Antonin à l'étape, déclara : « Moi, je n'ai jamais connu de grimpeur comme Vietto. Il y a eu Binda, il y a eu Fontan. Fontan était mon idole. C'est lui qui m'a fait connaître les Pyrénées. Vietto le dépasse ! » C'est Antonin Magne qui disait cela. Quel compliment !



Le XVIIIe Tour de France révéla René Vietto, ancien groom d'hôtel qui, à la lecture de « L'Auto » et du « Miroir des Sports » avait plusieurs années rêvé aux exploits des grands champions et était décidé à devenir un jour leur égal. Il se révéla dans la montagne gagnant les rudes étapes de Grenoble et de Digne. De la 47e place au classement général qu'il occupait au départ de la 3e étape, il atteint la quatrième du classement général lorsqu'il donna l'assaut aux Pyrénées. Lorsqu'à Perpignan on conseilla vivement à Antonin Magne de se mettre d'accord avec Vietto pour la montagne, il assura que cela était fait et que si le petit avait commis quelques excentricités, il espérait qu'il penserait d'abord au maillot jaune qu'il fallait ramener au Parc des Princes.



Vietto, lui, lorsqu'il abordait ce chapitre, s'impatientait. Il avait reçu de façon anonyme de violents reproches pour son attitude envers Antonin Magne. Il était absolument bouleversé. Vietto devait aider Antonin Magne, il devait empêcher les grimpeurs de prendre des bonifications au col et de gagner, détachés, les étapes de montagne. Il devait matcher Ezquerria et Trueba pour leur enlever le titre de « rois de la montagne » et les grosses sommes qui y étaient attachées. Vietto, au pied des Pyrénées, était tourmenté. Il avait renoncé à gagner le Tour de France mais il se gardait bien de le dire. Pris entre de multiples devoirs, il hésitait encore.



La descente des pentes du Puymorens, au cours de l'étape Perpignan-Aix-les-Thermes, fut l'occasion pour les spectateurs d'être témoins d'un sérieux incident. Antonin Magne, maillot jaune, fut entraîné dans une chute et eut son vélo brisé,

11. Desmet et G. Woorting 7 ; 13. Wagtmans et Bober 6 ; 15. A. Woorting 5.

Classement général par équipes

1. Nord-Est-Centre, 298 h. 08' 37" ; 2. Hollande 298 h. 19' 25" ; 3. France, 298 h. 38' 41" ; 4. Belgique, 299 h. 00' 42" ; 5. Ouest ; 6. Italie ; 7. Ile de France ; 8. Sud-Est ; 9. Espagne ; 10. Suisse, 301 h. 02' 09" ;

Le Prix du Cinquantenaire

1. Schaer, 226 p. ; 2. Magni, 240 ; 3. Geminiani 282,5 ; 4. van Est, 324 ; 5. Rolland, 338 ; 6. G. Woorting, 384 ; 7. Astrua, 418.

Commentaires « en chambre »

Schaer conduit bien sa barque !

C'est à se demander si Fritz Schaer a connaissance des pointes que lui lance, de temps à autre, Alex Burtin, directeur technique de l'équipe suisse, car, depuis quelque temps, le chef de file de notre team ne commet absolument aucune erreur tactique !

Evidemment, comme il était à prévoir, Gino Bartali, hier, a préparé son attaque d'aujourd'hui et rattrapé... trois minutes et demie sur les favoris. C'est assez mince en soi, mais il ne fait aucun doute que le vieux lion n'a pas attaqué à fond ! Sinon, il n'aurait pas admis que Wagtmans lui souffle la victoire...

Mais, en analysant le comportement de Schaer, on doit reconnaître qu'il a admirablement manœuvré. Ce n'est pas hier — il l'a d'ailleurs vite compris lors d'un essai infructueux — qu'il fallait prendre la roue de Bartali qui, s'étant réservé jusqu'ici, n'avait qu'un seul but : préparer l'effondrement de ses adversaires en les obligeant à réagir... mais c'est aujourd'hui qu'il faudra surveiller le « vecchio ». Notre représentant a tout de même une marge de sécurité si on compare sa position à celle de Gino ; or, tout comme le déclarait hier Antonin Rolland (que Bartali a proprement éceuré dans les derniers kilomètres de l'étape), l'ancien championnisme ne sera pas loin du vainqueur ce soir à Briançon...

Ainsi donc, tout doucement, l'on s'achemine vers un duel Schaer-Bartali qui serait bien l'événement de ce 40e Tour de France.

— Et Bobet, dira-t-on, que, dans tous les journaux français, l'on désigne déjà comme le futur vainqueur au parc des Princes ?

Pour nous, après la course si sage que Schaer a faite hier, eh bien ! nous faisons confiance à notre représentant et estimons qu'il savait ce dont il était capable lorsqu'il déclarait à Monaco avec un fin sourire... « Mais oui, Bobet... je le crains aussi ! »

Certes, littéralement porté par une admiration qui va croissant (il faut bien que le public français, comme chaque année, puisse avoir son idole ! Bobet doit avoir un moral du tonnerre. Mais il l'a dit lui-même :

— Le Tour se jouera dans l'étape Gap-Briançon et j'aurai pour adversaire No 1... Astrua !

Attendons donc cette étape reine des Alpes d'aujourd'hui et, éventuellement, son correctif... dans la course contre la montre ! Oui, attendons-la... avec confiance !

Gaston Bénac, en annonçant qu'une véritable bataille franco-italienne allait s'engager dans les Alpes, bataille, écrivait-il, susceptible de passionner les clients de tous les « Café du commerce » de France, n'excluait pas la possibilité de voir deux hommes, le Belge Close et le Suisse Schaer, jouer avec opportunisme le rôle de troisième larçon.

Nous sommes bien d'accord pour constater avec lui que, dans ce Tour des surprises, ce ne serait pas la plus grande ! Pour notre part même, nous n'en serions nullement étonné...

Mais n'est-ce pas afficher par là un optimisme teinté d'un peu de chauvinisme ? Ce qui, justement, irrite un peu lorsqu'on constate que la plupart des journalistes d'outre-Doubs n'ont d'yeux que pour les leurs...

Décidément, il est difficile d'être impartial...

Toutefois, pour étayer nos dires lorsque nous affirmons que, quel qu'il soit, le vainqueur fêté au Parc des Princes ne serait pas de la lignée des super-champions, rapportons l'avis d'un spécialiste, l'ancien coureur Camellini qui, à l'arrivée à Monaco, déclarait :

— Je viens de voir ceux de l'équipe de France. Ils ont les deux côtés des joues qui se rejoignent comme s'ils venaient d'escalader les trois grands cols des Alpes d'un seul coup ! Ils se plaignent d'avoir utilisé un trop grand braquet. Qu'est-ce qu'ils auraient dit s'ils avaient poussé ce que je trainais. On dirait qu'ils sont tous des petites natures.

Un peu sévère, M. Camellini, tout de même...

L'actualité suisse

Jack Rollan a dit « Bonjour ! » aux juges du Tribunal militaire

GENEVE, 22. — Même avant d'être malade, Jack Rollan s'était fait une spécialité — péché avoué, et même proclamé, d'ailleurs ! — de ne pas se plier facilement aux obligations militaires imposées à tout soldat suisse, fut-il fantaisiste professionnel. Aussi vient-il de comparaître devant le tribunal de la 1re division, qui lui a infligé 50 fr. d'amende pour avoir manqué ses inspections.

Les juges se réjouissaient, dit-on, de la comparaison de ce prévenu, et l'audience a été, on s'en doute, passablement plus gaie que ne le sont généralement les assises militaires.

Mais si notre amateur numéro un a écopé une amende, un large public se réjouira de son malheur. Comme les membres du tribunal, les rieurs de Suisse romande ont ainsi l'occasion de se persuader que Jack Rollan va mieux. Notre confrère « Le Peuple » croit d'ailleurs pouvoir préciser que la publication du « Bonjour » hebdomadaire pourra reprendre dès septembre prochain.

Chronique neuchâteloise

Arrestation d'un sexagénaire.

(Corr.) — La police cantonale a arrêté hier un sexagénaire de Cormondrèche, A. A., représentant, accusé d'attentat à la pudeur.

Le concours pour la décoration de la Salle du Grand Conseil neuchâtelois

En complément de notre information du 21 juillet 1953 il convient de mentionner que le Jury du concours a également classé en 1er rang

M. Paulo Rœthlisberger, Neuchâtel, projet : « Le Pays de Neuchâtel », prix fr. 1000.—

Un chauffard condamné par le Tribunal de Neuchâtel

Le Tribunal de police de Neuchâtel vient de condamner sévèrement un chauffard dont les exploits avaient indigné la population. Le 6 avril dernier, un automobiliste de Môtiers, Heinz Kubli, 21 ans, qui roulait en état d'ivresse, entra dans une colonne de chevaux du Cirque du Pilate, qui montait l'avenue de la Gare, à Neuchâtel, après la dernière représentation que cet établissement avait donnée dans cette ville.

Un convoyeur et deux chevaux furent blessés. L'un des animaux, un cheval dressé, le fut même si grièvement qu'il dut être abattu sur place. En dépit des contradictions et des dénégations de Kubli, qui niait contre toute évidence avoir été ivre au volant, le Tribunal l'a condamné à 45 jours d'emprisonnement ferme, à 80 fr. d'amende, à la publication du jugement dans un journal de Neuchâtel, et au paiement des frais.

Cette sévérité est motivée par le fait que Kubli s'était enfui après l'accident.

L'interdiction au « Romandie » de naviguer sur l'Aar

Le bateau à moteur neuchâtelois a fait un voyage d'essai avec des experts des deux cantons et de l'office fédéral des eaux

Le bateau à moteur « Romandie », lancé l'année dernière à Neuchâtel, avait inauguré des courses touristiques entre cette ville et Soleure. Une concession pour un service direct a été demandée au département fédéral des postes et chemins de fer par la Société de navigation sur les lacs de Neuchâtel et Morat S. A., qui en a confié l'exploitation à M. Kolliker, propriétaire du « Romandie ». Cette année, les courses vers Soleure n'ont pu être reprises par suite de l'opposition du canton de Berne. Celui-ci, en vertu de ses compétences au sujet de la police des eaux, a interdit le passage du bateau neuchâtelois qui, prétend-il, provoque des dommages aux rives de l'Aar par les vagues qu'il soulève.

Le « Romandie » a entrepris lundi un voyage d'essai entre Biemme et Soleure afin de permettre aux experts de mesurer la hauteur des vagues et leurs effets sur les rives. A ce voyage participaient, du côté soleurois, deux conseillers d'Etat, l'ingénieur cantonal, le « Statthalter » de Soleure, l'ingénieur de la ville et deux conseillers communaux. Du côté bernois, on notait la présence de représentants du Conseil d'Etat et du département cantonal des chemins de fer. La Confédération était représentée par des délégués de l'Office fédéral des eaux et de l'Office fédéral des transports.

Selon la « Solothurner Zeitung », le contrôle effectué aux endroits de la rive les plus dangereuses a montré que le « Romandie » n'est pas un bateau qui présente des dangers justifiant une in-

terdiction. C'est là, il faut le dire, le point de vue soleurois mais qui ne préjuge en aucune façon des résultats d'une expertise scientifique.

On ne se trompe pas, sans doute, dit ensuite le journal de Soleure, en admettant que les représentants bernois maintiendront leur point de vue. D'après les observateurs neutres qui ont participé au voyage d'essai, il faudrait, si l'on veut maintenir l'interdiction du « Romandie », interdire de la même façon tous les bateaux moteurs. C'est ainsi seulement que les « sanctions » prises contre le « Romandie » seraient justifiées bien que le système des réglementations et des interdictions finirait par aboutir à l'absurde ; car les démonstrations faites au moyen d'un petit bateau moteur montrent avec une clarté absolue que les vagues du « Romandie » ne sont pas plus grandes que celles des bateaux à moteur qui circulent depuis des années en grand nombre sur l'Aar.

La décision appartient maintenant à la Confédération. On laisse déjà entendre que si elle octroie la concession, le canton de Berne recourra devant le Tribunal fédéral. Mais dans l'immédiat — l'octroi définitif d'une concession ne pourrait pas avoir lieu avant l'automne — les Soleurois et le propriétaire du « Romandie » espèrent que le canton de Berne donnera une autorisation provisoire de navigation sur l'Aar, ce qui permettrait au bateau neuchâtelois de faire des voyages pendant les beaux jours.

La Chaux-de-Fonds

Timbres du 1er août

Le Comité suisse de la Fête nationale communique :

Les timbres spéciaux de la Fête nationale, de 5, 10, 20, 30 et 40 centimes, avec surtaxe de 5, respectivement 10 centimes, sont en circulation depuis le 1er juin. Jusqu'ici, la validité de ces timbres prenait fin le 30 novembre. Ce délai vient d'être prolongé l'un mois, c'est-à-dire reporté au 31 décembre 1953.

On peut se procurer les timbres de la Fête Nationale c. o. Administration de L'Impartial et dans tous les dépôts munis de la pancarte habituelle.

Jubilé de travail

Un de nos fidèles abonnés, M. Arthur Jeanmairet, mécanicien 1re classe aux CFF, vient de célébrer ses 40 ans de service.

Nous lui présentons nos vives félicitations.

Ouverture des pharmacies

Les pharmacies Guye, av. Léopold-Robert 13 bis, Parel, av. Léopold-Robert 81, et Leuba, rue Numa-Droz 89, seront ouvertes jeudi 23 juillet, l'après-midi.

A l'extérieur

Un chat a privé Nicosie de lumière

NICOSIE (Chypre), 22. — Reuter. — La nuit dernière, un chat a privé pendant une demi-heure les 29.366 habitants de Nicosie de toute lumière électrique.

Poursuivant une souris sur le toit de l'usine électrique de la ville, il toucha un câble à haute tension, tomba sur un transformateur et causa un court-circuit, dont il périt sur-le-champ.

Le premier avion à réaction de la marine américaine

SAN DIEGO (Californie), 22. — Au cours d'une démonstration publique qui a eu lieu à San Diego, la marine américaine a montré le premier avion de combat à réaction naval du monde. L'appareil est muni d'engins à forme de ski au lieu de flotteurs. Au cours de la démonstration, il s'est élevé avec facilité et a disparu à une grande vitesse.

Toutefois, la vitesse que peut acquérir l'appareil et les autres données techniques restent secrètes.

Des espions arrêtés en Allemagne

BONN, 22. — Reuter — La haute commission britannique en Allemagne annonce que les autorités britanniques ont procédé le 9 juillet à l'arrestation de 6 Allemands, dont 2 femmes, accusés d'espionnage au profit de l'Union soviétique. Une des femmes était jusqu'ici téléphoniste à la centrale de l'administration militaire britannique. Un autre est un ancien lieutenant de l'aviation allemande, membre depuis deux ans du Parti communiste allemand.

Il s'agit de Werner Berg, Erika Krueger, Eberhard Donczik, Karl-Heinz Tejkl, Robert Koch et Edith Seefeld.

« Pas d'enthousiasme prématuré »

recommande M. Foster Dulles parlant de l'armistice coréen...

WASHINGTON, 22. — AFP. — « Il ne faut pas faire preuve d'un enthousiasme prématuré au sujet de l'armistice en Corée », a déclaré le secrétaire d'Etat John Foster Dulles dans sa conférence de presse, en précisant qu'on ne peut faire confiance aux intentions communistes que lorsqu'elles sont traduites par des faits.

Sans mentionner spécifiquement l'Indochine, le secrétaire d'Etat a déclaré que les Etats-Unis n'admettront pas qu'un armistice en Corée libère des troupes destinées à commettre des agressions ailleurs.

En réponse à une autre question, M. Dulles a déclaré que l'admission de la Chine communiste aux Nations Unies n'est pas à son avis un sujet dont devrait être saisie la conférence politique devant faire suite à l'armistice coréen.

Comme un journaliste lui demandait s'il restait des questions à régler avec M. Syngman Rhee avant la conclusion d'un armistice, M. Dulles a rappelé qu'il avait déjà évoqué, dans son discours de vendredi, les engagements du gouvernement sud-coréen de ne prendre aucune mesure qui puisse faire obstacle à l'armistice.

Cela étant, a poursuivi le secrétaire d'Etat, il reste un certain nombre de questions à discuter entre Washington et Séoul, notamment le pacte de sécurité mutuelle entre les Etats-Unis et la Corée du sud et le programme d'aide économique à la Corée du sud.

M. Dulles a indiqué qu'il y aurait des consultations entre les gouvernements américain et sud-coréen au sujet de la conférence politique qui doit suivre l'armistice. M. Walter Robertson, a-t-il ajouté, a rapporté de sa mission auprès du président Rhee, un certain nombre d'idées, actuellement à l'étude.

Le pacte de sécurité mutuelle, a souligné M. Dulles, devra être ratifié par le Sénat : ce qui n'est pas possible au cours de la présente session qui doit se terminer en principe le 31 juillet et le congrès ne reprendra ses travaux qu'au début de janvier 1954.

Le procès aura lieu vendredi prochain à Dusseldorf, devant un tribunal de la haute commission alliée.

L'Angleterre « expédie » le premier citoyen du monde

LONDRES, 22. — AFP. — En route pour les Etats-Unis, Sol Gareth Davis, le « premier citoyen du monde », a quitté l'Angleterre à bord du paquebot « Queen Mary » qui a appareillé ce matin de Southampton. Les policiers britanniques ont pris toutes les mesures possibles pour empêcher qu'il ne renouvelle son exploit de mai dernier, lorsque, ayant reçu l'ordre de quitter le territoire britannique, il se promenait dans Londres alors qu'on le croyait à bord d'un navire en route pour l'Inde.

Cette fois-ci, après avoir passé la nuit au poste de police de Southampton, Davis a été conduit à sa cabine par une imposante délégation d'agents des services d'immigration, de la police londonienne et de Scotland Yard. En outre, il devra rester dans sa cabine jusqu'à ce que le paquebot soit bien au large des côtes anglaises. Et pour veiller à ce qu'il ne débouisse pas à cet ordre, la porte a non seulement été fermée à clef, mais un capitaine d'armes, officier chargé de la discipline à bord du navire, a été placé de faction devant la cabine. Les mêmes précautions seront prises à l'escale de Cherbourg.

Le « citoyen du monde No 1 » avait été arrêté à Londres en avril dernier alors qu'il faisait la grève sur le tas devant le palais de Buckingham pour protester contre le non renouvellement de son permis de séjour en Angleterre. Il avait été remis en liberté par la suite à condition qu'il quitte l'Angleterre.

Les Suédois en état d'ébriété ne pourront pas débarquer au Danemark

COPENHAGUE, 22. — AFP — Désormais, la police danoise interdira aux Suédois en état d'ébriété de débarquer au Danemark.

Depuis que les passeports ont été supprimés pour la circulation des personnes à l'intérieur du bloc scandinave, certains Suédois ont pris l'habitude de se rendre fréquemment au Danemark, uniquement pour pouvoir consommer des boissons alcoolisées qui, à bord des « ferry-boats » sont exonérées des droits de douane. Il en résulte qu'un grand nombre de touristes suédois débarquent à Copenhague en état d'ivresse.

Aussi, à partir d'aujourd'hui, aucun touriste ivre ne pourra débarquer du « ferry », mais sera immédiatement renvoyé en Suède.

La composition de la « conférence politique »

Quant à la conférence politique d'après l'armistice, M. Dulles a dit qu'il ignorait quelles nations y siègeraient, en dehors des Etats-Unis et de la Corée du sud. « Il est probable, a-t-il poursuivi, que l'assemblée générale des Nations-Unies se réunira et désignera sa délégation. On peut supposer, a-t-il dit, que, du côté communiste, la Corée du nord, la Chine communiste et l'Union soviétique seront représentées à cette conférence. »

M. Dulles, enfin, a souligné, en réponse à des questions, les deux points suivants :

1. Le gouvernement américain apporte une aide militaire et économique au gouvernement nationaliste chinois de Formose mais ne donne aucun appui direct aux raids effectués par les forces nationalistes chinoises contre les îles du littoral de la Chine continentale.

2. Les Etats-Unis ne toléreraient pas indéfiniment que la conférence d'après l'armistice devienne un moyen, pour les communistes, de faire pénétrer leur propagande en Corée du sud.

Séance secrète à Panmunjom

PANMUNJOM, 22. — Reuter — Les officiers de liaison alliés et communistes se sont réunis mardi matin en séance secrète à Panmunjom.

M. Dulles n'a pas l'intention de démissionner

WASHINGTON, 22. — AFP. — Interrogé sur certains bruits relatifs à sa prochaine démission, M. Dulles a déclaré qu'il n'avait nullement l'intention de demander à être relevé de ses fonctions actuelles.

A l'intention des « bon gros »...

CARDIFF, 22. — Reuter. — Le « bon gros », traditionnellement heureux dans sa graisse, a reçu quelques durs coups des médecins britanniques, dans la séance finale de leur Conférence annuelle, tenue cette année à Cardiff.

Les statistiques citées à cette réunion montrent que l'obèse meurt généralement plus jeune que ses frères du type élancé, qu'il est davantage exposé aux accidents et que même son rire est le rire creux d'un homme qui a perdu son charme.

Le professeur R. A. McCance, de Cambridge — qui lui-même, il est vrai, pèse à peine 57 kilos... — a déclaré que d'ordinaire les hommes grossissaient parce que quelque chose leur avait fait perdre temporairement le contrôle de leur appétit.

« Dans de nombreux cas, manger trop est simplement une mauvaise habitude », déclare de son côté le Dr Arnold P. Meiklejohn, d'Edimbourg. « L'obésité affecte la santé, abrège l'existence, cause des maux de reins, des pieds plats, des calculs biliaires et souvent de l'asthme. En outre les gros hommes ne sont pas de bons patients pour les chirurgiens. Chez eux, ils sont lents, endormis. »

L'épidémie de paratyphus en Suède

STOCKHOLM, 22. — 6117 personnes ont été atteintes en Suède par l'épidémie de paratyphus jusqu'au 18 juillet. Cette maladie a causé la mort de 73 personnes pendant ce même laps de temps.

La plus grande acuité de l'épidémie semble passée.

BULLETIN DE BOURSE

du 22 juillet 1953

Zurich :	Cours du
Obligations	21 22
3½ % Fédéral 41	101½ 101½
3½ % Féd. 45/46	105.40 105.40d
3½ % Féd. 46/déc.	106.80 106½
2½ % Fédéral 50	103.20 103.20
Actions	
B. Com. de Bâle	612 615
Banque Fédérale	352 353
Union B. Suisses	1160 1165
Société B. Suisse	1055 1055
Credit Suisse	1067 1067
Conti Linolium	320 320
Electro Watt	1159 1162
Interhandel	1645 1668
Motor Columbus	800 815
S. A. E. G. Sér. I	55½ d 55 d
Indelec	407 408
Italo-Suisse prior.	115 115
Réassurances	7960 d 7965
Winterthur Acc.	5700 d 5700
Zurich Assuranc.	8825 d 8825
Aar-Tessin	1222 d 1224
Sawer	1015 1015 d

Zurich :	Cours du
Aluminium	2085 2075
Bally	815 812 d
Brown-Boveri	1130 1130
Fischer	1115 1112
Lonza	930 932
Nestlé Aliment.	1556 1559
Sulzer	1890 1890
Baltimore	104½ 104½
Pennsylvania	90½ 90½
Italo-Argentina	23½ d 24½ d
Royal Dutch	360 359 d
Sodec	20¼ d 24
Standard-Oil	310 310
Union Carbide C.	272 d 272 d
Du Pont de Nem.	407 407
Eastman Kodak	183½ 181 d
General Electric	310 d 308½ d
General Motors	252 d 251
Internat. Nickel	179 178½ d
Kennecott	276 d 278
Montgomery W.	249 d 250
National Distillers	78 0 78 d
Allumettes B.	47½ 47½
Un. States Steel	164 d 163½
AMCA	32.40 32.30
SAFIF	8.18 0 8.17 0
FONSA c. préc.	143 142½
SIMA	1046 1046

Un alpiniste français sauvé

après trois jours et trois nuits passés sur une plate-forme rocheuse

CHAMONIX, 22. — AFP — Un alpiniste, M. Georges Barbacki, qui était bloqué depuis dimanche dans la paroi nord de l'Aiguille du Fou, a été redescendu mardi après-midi à Chamonix par la caravane de secours envoyée à sa recherche.

Il a été hospitalisé à l'hôpital de Chamonix en raison de sa grande fatigue et de quelques gelures superficielles aux mains.

Georges Barbacki a déclaré que, partis samedi matin pour faire l'ascension de l'Aiguille du Fou, par la face de Chamonix, avec M. Chulliat, ils avaient dû bivouaquer sur une petite plateforme rocheuse.

— Le lendemain matin, a poursuivi M. Barbacki, j'avais les mains gelées et je me trouvais dans l'impossibilité de descendre. Malgré mes conseils, Chulliat entreprit la descente en rappel de corde par le versant de Chamonix.

C'est au cours de cette descente que Chulliat devait se tuer en faisant une chute de 150 mètres. M. Barbacki n'a appris la mort de son camarade qu'en arrivant à Chamonix. Il était persuadé qu'il avait atteint Chamonix et provoqué l'envoi d'une caravane de secours. M. Barbacki est ainsi resté sur sa plateforme pendant trois jours et trois nuits.

— J'étais extrêmement fatigué, a dit M. Barbacki. J'avais froid car je ne disposais d'aucun matériel de bivouac. Pour toute nourriture, j'ai dû me contenter d'un pot de miel. Pour moi, il s'agissait de tenir le plus longtemps possible.

Quand les sauveteurs sont montés lundi matin, je ne les ai pas entendus, car je devais dormir. Dans l'après-midi, je suis sorti de mon abri, j'ai appelé et la chance a voulu que je sois entendu.

C'est mardi matin, en passant par l'arête nord-ouest de Blaitière que les sauveteurs ont pu atteindre M. Barbacki.

La descente s'est opérée par le versant nord.

Une enquête sur la misère en Italie

ROME, 22. — (ANSA). — M. Vigorelli, social-démocrate, président de la commission d'enquête parlementaire, sur la misère et le chômage en Italie, a fait part des résultats de cette enquête au cours d'une conférence de presse à laquelle étaient invités des journalistes italiens et étrangers, des représentants du corps diplomatique, du parlement et du monde scientifique.

L'enquête a établi qu'il y a en Italie 232.000 familles où le 2 % de la population qui vivent dans des caves, des combles et des baraques et 92.000 familles où 0,8 % qui vivent dans des barques et des grottes.

En outre 1.074.000 familles ou 9,3 % de la population occupent des logements qui n'ont qu'une pièce pour 3 personnes, 1.391.000 familles ne disposent que d'une pièce pour 2 personnes, 1.357.000 familles ou 11,7 % de la population, n'ont qu'un niveau de vie très bas, 1.345.000 familles ont un niveau bas, 7.616.000 familles n'ont que des conditions modestes et 1.274.000 familles ou 11 % de la population vivent dans de bonnes conditions.

CINEMAS-MEMENTO

SCALA : *Quelles drôles de nuits, f.*
CAPITOLE : *Robin des Bois et ses joyeux compagnons, f.*
EDEN : *La Fille du puisatier, f.*
CORSO : *Une reine est couronnée, f.*
METROPOLE : *Chronique d'un amour, f.*
REX : *Ils étaient 9 célibataires, f.*

IMPRIMERIE COURVOISIER S. A.

Genève :	Cours du
Actions	21 22
Aramayo	81½ 81½
Chartered	29 d 29
Azote	— —
Caoutchoucs	41½ 41½ d
Sipel	20 0 19½
Securities ord.	118 119½
Canadian Pacific	112½ 112½
Inst. Phys. au p.	290 290 d
Sécheron, nom.	448 448
Separator	130 d 128 d
S. K. F.	244 d 246
Bâle :	
Ciba	2830 2825 d
Schappe	775 775
Sandoz	3085 3075
Hoffmann-La R.	6120 6110
Billets étrangers: Dem Offr	
Francs français	1.07 1.10
Livres Sterling	11.49 11.63
Dollars U. S. A.	4.27 4.29½
Francs belges	8.20 8.33
Florins hollandais	108.50 110.50
Lires Italiennes	0.67½ 0.69½
Marks allemands	98.75 100.—

Bulletin communiqué par l'UNION DE BANQUES SUISSES

La bande adhésive **SCOTCH** est unique

car elle adhère sans être humectée, elle a le maximum de résistance, elle est transparente comme du verre, elle se déroule toujours aisément.

Et puis... elle est avantageuse:

Bande de 33 m. x 13 mm.: Fr. 3.-
Par demi-douzaine, la pièce: Fr. 2.75
Bande de 66 m. x 13 mm.: Fr. 4.90
Par demi-douzaine, la pièce: Fr. 4.45

Autres largeurs à disposition



Dans les papeteries



Le salon André

comme chaque année

restera **OUVERT**

pendant toutes les vacances

Tél. 2 28 41

Daniel-Jean-Richard 24

(Face Ariste Robert)

DOCTEUR

DE KALBERMATTEN

SPÉCIALISTE F. M. H.

a transféré son cabinet de consultations

LÉOPOLD-ROBERT 64

REÇOIT SUR RENDEZ-VOUS

TÉLÉPHONE 2.33.45

LES BUREAUX

JEAN GIANOLA

Avenue Léopold-Robert 35

Agence principale de «LA NEUCHÂTELOISE»

sont fermés du 20 juillet au 1^{er} août

En cas d'urgence, appeler M. W. Gugger, agent général Neuchâtel, tél. (038) 5 49 53



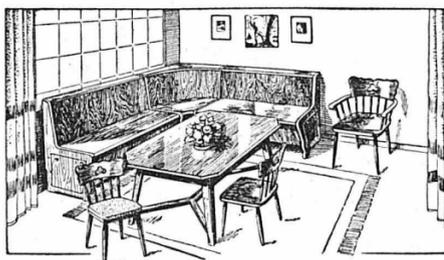
FIANCÉS

Vous trouverez sur place à La Chaux-de-Fonds tout ce que vous désirez pour vous meubler très avantageusement en vous adressant directement

Au Bucheron

Av. Léopold-Robert M. A. GRABER, gérant

Rue Numa-Droz

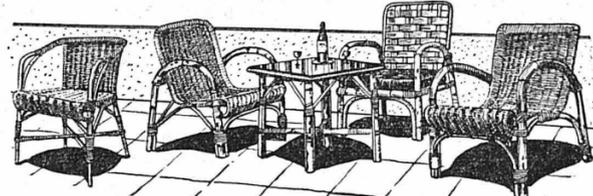


MEUBLES RUSTIQUES

Banc d'angle Fr. 320.-
Table » 120.-
Fauteuil » 52.-
Chaise » 26.50

CES MEUBLES TOUT BOIS DUR SONT DE TRES BONNE FABRICATION

MEUBLES DE JARDIN TRES AVANTAGEUX



Fr. 26. — Fr. 39. — Fr. 28. — Fr. 48. — Fr. 54. —

FAITES UNE VISITE AU BUCHERON VOUS SEREZ CONTENTS

VOITURES d'OCCASION

en PARFAIT ETAT DE MARCHE sont à vendre avantageusement

PEUGEOT 202
MORRIS 1947
BUICK
TALBOT
GOLIATH 1952

FACILITÉS DE PAIEMENT

AUTOS

ACHAT

VENTE

ECHANGE

Ecrire sous chiffre T. S. 12093, au bureau de L'Impartial.

Auto

à LOUER

Peugeot 202. — Offres sous chiffre P 5009 N, à Publicitas, Neuchâtel.

A vendre à VEVEY

Immeuble

avec 3600 m2 de terrain. Belle situation. — Ecrire sous chiffre M. S. 3678, à Publicitas, Vevey.

Appartement meublé

pour vacances, libre dès le 8 août. Confort, belle vue, parc. Région Clarens-Montreux. Prix 300 fr. par mois. — Tél. (021) 6 30 26.

Coiffeuse

Manucure

cherche place pour début août ou à convenir.

Faire offres sous chiffre I. L. 14112 au bureau de L'Impartial.

GARAGE MARSCHON

Fritz Courvoisier 60 Tél. (039) 2 28 47



dans tous les cercles **VIVI-KOLA**

Un produit Sunlight

NOUVEAU!

Nettement supérieur! Maintenant, ultra-actif!

La première mousse détergente ultra-active...

... une mousse qui nettoie deux fois plus vite et plus à fond. Elle ne laisse plus le moindre trait, la moindre trace: le nouveau VIM nettoie et polit tout à la fois!



VIM rend propre et brillant comme jamais!



Etonnamment rapide... sans aucune fatigue...!

Un peu du nouveau VIM suffit pour détacher graisse et saleté. Quelques gouttes d'eau et tout est nettoyé, et tout reluit et brille comme du neuf!

... et cette grande boîte ne coûte que 75 cts!

v 37 c

FEUILLETON DE «L'IMPARTIAL»

25

SAINT-ANGE

Le Songe d'une Nuit d'Hiver

— Alors, tu es plus sauvage que ta biche, ronchonna l'oncle sous sa moustache. Mais à quoi peux-tu bien t'occuper?

Catherine prit familièrement la parole. — Ah! par exemple, je donne ma langue au chat. Mademoiselle s'enferme des journées entières. Si au moins j'entendais le piano, mais quand elle est dans sa chambre, elle ne fait pas plus de bruit qu'une souris morte.

La messe au village obtint un éclatant succès. Le bon curé eut son assistance ordinaire, mais aussi les hivernants de l'hôtel, descendus en foule jusqu'à la vieille église aux vitraux illuminés et parés d'hermine. Les chœurs, dirigés par Odile, furent particulièrement goûtés. Bien des jeunes gens, en veste de cuir et lainages multicolores, rêvèrent de cette jeune fille brune, dont le regard magnétique et pur subjuguait les petites Vosgiennes groupées autour de l'harmonium.

L'animation des fêtes passées, le calme et la

monotonie régnèrent de nouveau en maîtres au tissage.

Nicolas avait rejoint son collègue. Les oncle et tante, Epinal; il ne resta donc plus, dans la grande maison, que le vieux couple taciturne près d'Odile.

La neige continuait de tomber inlassablement. Ses flocons ténus et innombrables comblaient le moindre creux, nivelèrent le moindre relief, s'accrochaient aux plus petites aspérités. C'était un envahissement silencieux et implacable. La campagne, plate et inreconnaisable, n'était qu'une symphonie blanche, et les Roches Rouges, coupées de toute communication, isolées au fond de leur vallée, se réveillaient, le matin, bordées dans une couverture moelleuse et immaculée.

Chaque chose baignait dans une lumière à la fois éclatante et douce, alors que les bruits, ne trouvant plus d'écho, sonnaient mats et feutrés. Dans cette atmosphère irréelle, la vie s'écoula au ralenti. Odile semblait devenir immatérielle elle aussi. Elle paraissait insensible à la fuite des jours, si pareils les uns aux autres, qu'ils abolissaient la notion du temps et de la durée.

Catherine se désespérait. Soucieuse, elle guettait, dans l'escalier, les sons qui pouvaient lui parvenir de la chambre où Odile s'enfermait pour de longues heures. Elle redescendait en se lamentant:

— Je n'entends toujours rien. Si encore elle se reposait, mais elle dépérit. Qu'est-ce qu'elle peut bien avoir?

Le visage d'Odile s'était, en effet, émacié. Son regard brûlait d'une flamme étrange. Elle n'était cependant ni triste, ni abattue, plutôt lointaine, indifférente à ce qui n'était pas le cours de ses pensées.

Ses seuls moments de détente, elle les devait à Gracieuse. Toutes deux couraient dans le parc, jouaient à cache-cache et ne s'arrêtaient que rompues.

Et toujours, avant de rentrer, Odile s'attardait à la grille. Si près de la petite maison où se recroquevillait la lettre inutile, elle s'accordait quelques instants de méditation. Les barreaux glacés lui brûlaient les doigts au travers des gants.

Revivait-elle pour la centième fois le petit drame qui n'avait eu ni témoin, ni confident, et dont les deux acteurs étaient désormais séparés par des milliers de lieues?

On ne sait, mais les traits sévères de la jeune fille se transfiguraient, le pâle visage s'illuminait et les lèvres pourpres s'entr'ouvraient pour sourire à un rêve intérieur et cher.

Et la ronde lente des saisons se referma sur la princesse recluse de ce royaume virginal et perdu.

DEUXIEME PARTIE

Chapitre premier

Un an plus tard, à Paris, le 19 décembre, une auto s'arrêtait dans la rue Boissy-d'Anglas, devant l'«Hôtel de Crillon».

Le groom se précipita et ouvrit la portière. Le comte Olof en descendit, suivi d'un secrétaire.

Dès qu'il eut mis le pied dans le hall, la direction l'entoura pour le guider vers les appartements qu'il s'était fait réserver.

— Merci, merci, dit-il avec désinvolture. Ai-je ma chambre et mon salon sur la place de la Concorde?

— Monsieur le comte a justement les pièces qu'il désire.

— Tout est pour le mieux. Il quitta ses gants qu'il agita d'un geste légèrement impatient, ébaucha un salut de la tête.

— Vous pouvez disposer. Demeuré seul avec son secrétaire, il lui demanda:

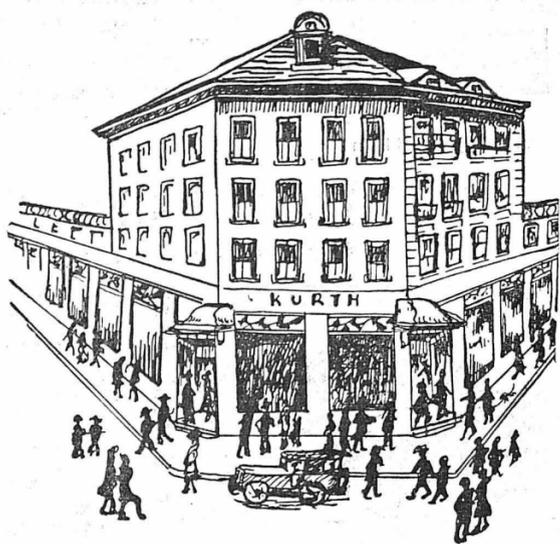
— Mon cher baron, je vous prierai d'écrire dès ce soir, à Pierre Godefroy-Darville; non, tenez plutôt, téléphonez immédiatement.

Ils étaient dans une pièce en rotonde, où le plafond peint représentait un envol de déesses; un grand lustre de cristal étincelait doucement entre les lambris aux ors amortis.

Olof éteignit le lustre et marcha vers la porte-fenêtre qui ouvrait sur la colonnade de Gabriel, sur la place de la Concorde.

— J'aime cette place et son éclairage moderne. Tout y est équilibre, tout s'y dispose selon un goût exquis et majestueux. A chaque fois que j'arrive à Paris et que je m'accoude ici, je ressens le choc que causent les chefs-d'oeuvre.

(A suivre.)



GRANDE VENTE DE SOLDES

(autorisée par la Préfecture du 15 juillet au 3 août)

De la belle marchandise sacrifiée à des prix inimaginables

Voyez nos VITRINES SPÉCIALES No 4, 7, 8 et 13

Chaussures et sandales pour enfants

Fr. 7.- 9.- 12.- 14.- 16.- 19.-

selon le genre et la pointure

Chaussures légères d'été pour dames

en blanc, noir et couleur

Fr. 9.- 12.- 14.- 16.- 19.- 24.-

Sandalettes plage en raphia Fr. 9.-

Richelieux et sandalettes pour messieurs

Fr. 19.- 24.- 29.- 34.-

Cette marchandise n'est pas échangée ni donnée à choix

Chaussures J. KURTH S.A.

Place du Marché - La Chaux-de-Fonds

Double lits couche

Fr. 450.-

formant : studio le jour et lits jumaux pour la nuit,

comprenant 2 sommiers métalliques 2 protégés - matelas, 2 matelas petits ressorts.

Garantis 10 ans.

Très pratique pour les petits appartements.

Voir vitrine Balance 14

A. LEITENBERG

Grenier 14

Tél. 2 30 47

PRETS

de 100 fr. à 1500 fr. sont rapidement accordés à fonctionnaires et employés à salaire fixe. Discretion garantie. Service de prêts S. A. Sévery 9, Lausanne. Tél. (021) 24 52 73.

A vendre

motocyclette

« Alpino » 50 cc., état de neuf, couleur rouge, 390 francs. — S'adr. à M. Hirschi, chez M. A. Bioley architecte, rue Léopold-Robert 25.

Perdu en ville une

bâche de camion

La rapporter contre récompense au bureau de L'Impartial. 14156

Machine à coudre

moderne, formant table à vendre. Cédée pour 210 francs. Réelle occasion. S'adr. au bureau de L'Impartial. 14119

PERSONNE est demandée tout de suite pour faire des heures. — S'adr. Grenier 14, au rez-de-chaussée.

ON DEMANDE dans ménage soigné de 2 personnes aide qualifiée et ayant références. S'adr. au bureau de L'Impartial, 14128

Durant les VACANCES HORLOGÈRES

la magnifique

exposition permanente de la

COOPÉRATIVE DU MEUBLE

Rue d'Aarberg 3-5-7 NIDAU-BIENNE

est ouverte tous les jours

de 8 h. à 12 h. et 13 h. 30 à 18 h.

Profitez de vos vacances pour nous faire une visite.

Notre choix de plus de 200 chambres-modèles vous aidera à résoudre le problème de votre intérieur.

Ameublements complets - meubles isolés - petits meubles

INSTITUT DE BEAUTÉ

Epilation définitive

Toutes imperfections de la peau, par électro-traitement spécial

M^{lles} Moser & Tissot

Spécialistes - Tél. 2 35 95 PARC 25 LA CHAUX-DE-FONDS

SOCIÉTÉ DE NAVIGATION SUR LES LACS DE NEUCHÂTEL ET MORAT SA

Jeudi 23 juillet

Dimanche 26 juillet

(en cas de temps favorable)

GRANDE CROISIÈRE D'UN JOUR A L'ÎLE DE SAINT-PIERRE

à taxes très réduites

Neuchâtel dép. 09.15 — Neuchâtel arr. 18.55

Taxe : Fr. 3.10 par personne

ATTENTION : Les billets spéciaux « Lac Neuchâtel » émis par les gares sont exceptionnellement valables pour cette croisière.

La Direction.

RESTAURANT TERMINUS

Fernand Emery



LA CHAUX-DE-FONDS * AV. LÉOPOLD-ROBERT 61

AUTO

sur FIAT 1100

ÉCOLE

vitesse au volant

Louis Gentil Numa-Droz 132
Tél. 2 24 09 Garage de l'Ouest Tél. 2 24 09

Samedi 25, dimanche 26 juillet 1953

GRANDE KERMESSE

à MIÉCOURT (Jura bernois)

Samedi soir :

- LA CHANSON DE FRIBOURG -

Dimanche à 13 h. 30

Grand cortège allégorique des vacances

Harmonie

Faiblesse sexuelle, états d'épuisement et d'affaiblissement prématurés brisent l'élan vital et font obstacle au bonheur. Il faut donc les combattre efficacement.

OKASA

préparation régénératrice de renommée mondiale, vous ouvre de nouvelles possibilités.

Dans toutes les pharmacies. Brochure gratuite



V^e C. LUTHY, LÉOP.-ROB. 48

FAIRE BEAU NE COUTE PAS PLUS CHER QUE FAIRE LAID

Pour un bel intérieur Jean Perriraz

ENSEMBLIER TAPISSIER-DÉCORATEUR

NEUCHÂTEL - HOPITAL 8 - TÉLÉPHONE 5 32 02

« L'IMPARTIAL » est lu partout et par tous

Grand feuilleton de « L'Impartial »

6

L'épingle verte

par Jean JOSEPH-RENAUD

Barnèze reprit la règle et, d'un ton autoritaire :

— Asseyez-vous et tenez-vous tranquille, Mademoiselle !... Bourguignon a bien été forcé de vous faire surveiller, parce qu'une partie de l'opinion est contre vous ! C'était son devoir... Et vous avez proféré de singulières menaces contre Brousseval... Alors, vous le détestiez ?

— De toute mon âme !... Ma situation au théâtre et ma situation dans la vie, il a tout abîmé... Et je ne lui avais rien fait, Monsieur !... rien fait, Monsieur !... rien fait ! Et voyez, après sa mort, il me persécute encore !... L'opinion est déchaînée contre moi ! Je devais partir la semaine prochaine dans une grande tournée d'un mois très bien payée. Ce matin, le manager m'a téléphoné : « Forcé de vous remplacer... »

Il pourrait y avoir des incidents au cours des représentations... Hier soir, à la répétition générale du Gymnase, on s'écartait de moi, même des amis et des amies, oui, Monsieur !... Des gens qui ne se nomment pas me demandent au téléphone pour me dire des injures...

— Evidemment, vous avez prononcé, l'autre soir, des paroles regrettables... Je les ai moi-même entendues...

— Je ne les rétracte pas !... J'aurais volontiers mis mes menaces à exécution, mais devant tout le monde, pas dans un coin ! On ne se cache pas d'un acte de justice !

— A quel endroit étiez-vous placée dans le salon du professeur Galtière lorsque Brousseval est entré dans la petite pièce ?... Je ne me souviens pas de vous avoir vue à ce moment-là.

— J'étais tout simplement derrière la statue de pierre qui représente un sphinx. J'avais reculé ma chaise, afin de ne pas gêner la danseuse.

— Vous n'avez pas bougé de cet endroit ? — Non... Sauf à la fin, lorsque tout le monde a crié. J'ai voulu voir.

— Etes-vous entrée dans la petite pièce ? — Je n'ai fait qu'un pas à l'intérieur, avec plusieurs personnes. M. Galtière m'a repoussée. — Il s'en souviendra peut-être... et cela sera un point en votre faveur.

Mlle Weiller s'écria vivement : — Oh ! il s'en souviendra, car tout en me repoussant, il m'a regardée fixement. Il est myope, mais il avait son monocle bien incrusté dans l'œil ; et avec son monocle, il voit très bien... Mon Dieu ! pourvu qu'il se souvienne !... car il était terriblement ému !... — Si ému que cela ?... Je n'ai pas remarqué, moi, car je me suis occupé tout de suite avec le Docteur Barruc de voir si Brousseval pouvait être rappelé à la vie.

— Oh ! oui, M. Galtière était très ému, je vous l'assure ! au point qu'il trébuchait en marchant. Barnèze sourit : — Il trébuchait ?... Vous êtes certaine ? — Certaine... Et ses gestes étaient maladroits... Bourguignon hasarda cette remarque : — Rien d'étonnant ! Il y avait de quoi ne pas rester calme devant un spectacle pareil !

Lucie Weiller lui lança un regard menaçant. Puis :

— Voyons, monsieur Barnèze, vous pensez que je ne suis pour rien dans cette affaire ?... Vous allez le dire ?... — La fin de M. Brousseval a été tellement bizarre qu'on ne peut en attribuer avec certitude la responsabilité à quelqu'un, même à vous, et ce me serait un grand repos... Mais hélas ! je n'en suis pas encore là !...

— Je ne comprends pas très bien... Vous, Monsieur, qui avez du génie... vous qui êtes généreux... est-ce que... — Barnèze se leva.

— Je vous remercie de m'avoir accordé cette modeste interview. Vos déclarations sont non seulement précises, mais très susceptibles de nous conduire à la vérité. Au revoir, Mademoiselle. Soyez persuadée qu'aussitôt que j'aurai trouvé

le mot de l'énigme, vous le saurez immédiatement. Quand la cantatrice fut sortie, Bourguignon s'écria :

— Hein, quelle gale, quel arsenic, quelle vipère ! Ah ! elle ne m'a pas à la bonne. — Prenez garde, un de ces jours d'en recevoir des coups de matraque !

— Risques professionnels... Elle n'est pas la première à vouloir abîmer papa Bourguignon... Il y a en liberté deux cents malfaiteurs qui ont juré d'avoir ma peau. Et voyez, je ne m'en porte pas plus mal... Vous n'en avez rien tiré. Elle ne vous a sorti que des boniments à la noix d'écoco... — Pardon !... Elle nous a dit des choses extrêmement intéressantes... plus tard, vous le verrez...

— Voyons, c'est-elle ou c'est-elle pas elle qu'a mis un coup de rallonge dans la râpe à Brousseval ?

— Le professeur Galtière, sa demoiselle et le fiancé.

En réponse à un coup de sonnette, Casimir les introduit.

— Bonsoir, Mademoiselle... Bonsoir, professeur, Bonsoir, Monsieur !... Asseyez-vous, je vous en prie... Et mille mercis d'avoir bien voulu venir déposer en ma présence... Vous avez déjà été, je crois, entendu par M. Bourguignon... Et je sais que vous êtes comme nous, intrigué par cette tragique énigme ; vous y avez certainement réfléchi depuis... Avez-vous une hypothèse, même vague ?...

— Je n'en ai malheureusement aucune, répondit le professeur Galtière. Je suis désolé que Brousseval ait trouvé chez moi cette mort affreuse et inexplicable. Et aussi de ne pouvoir vous apporter aucune lumière.

— Croyez-vous vraiment qu'une influence mystérieuse, venue de l'ancienne Egypte, ait pu animer cette terrible épingle ?

Le professeur hésita, visiblement. — Me prêter cette opinion serait prendre trop à la lettre l'amicale discussion que nous avons eue, ce soir-là, et au cours de laquelle j'ai, comme vous, formulé certaines théories sur la télépathie et d'autres forces encore mal connues...

Toutefois, je n'exclus pas absolument la possibilité de l'influence mystérieuse en question.

Marthe, en souriant : — Ne me trouvez pas trop pédante, Monsieur Barnèze, si je cite cette phrase d'Arago : « Celui qui, en dehors des mathématiques pures prononce le mot impossible, manque de prudence... »

La grosse voix de Bourguignon dit : — Le surnaturel dans une affaire d'assassinat... Le jury se moquerait de nous !... J'entends d'ici les douze bonhommes rigoler... Et quand ils rigolent, ils acquiescent...

— L'humanité a toujours considéré comme surnaturels les phénomènes qu'elle ne comprend pas, dit encore M. Galtière.

— Moi, dit André Boulant, j'ai beau chercher comment ce meurtre a pu avoir lieu à quelques mètres de nous tous, presque sous nos yeux, je ne trouve pas d'explications... Je dois, d'ailleurs, dire que je ne crois pas du tout à l'intervention d'une force physique quelconque... Cette hypothèse, que le professeur Galtière et ma chère fiancée n'excluent pas complètement, me semble à moi, sans valeur... Excusez-moi d'être aussi matérialiste !...

Il y eut quelques secondes de silence après lesquelles M. Barnèze :

— Comme vous avez pu le constater, un journal du soir n'hésite pas à suggérer que Mlle Weiller pourrait bien être...

Le professeur Galtière se leva. Et, le rouge de « nation au visage, il déclara avec force : — C'est indigne !... Je ne comprends pas qu'on accable ainsi cette pauvre actrice... Il n'y a rien contre elle... rien !...

Marthe ne fut pas moins catégorique : — Elle a proféré des menaces contre M. Brousseval, mais entre ces menaces et une pareille réalisation... Que l'on commence donc par expliquer comment Mlle Weiller, ou d'ailleurs n'importe quelle autre personne, a pu s'y prendre pour accomplir ce dont on l'accuse...

— En effet, Mademoiselle... Mais certaines feuilles prétendent qu'elle aurait quitté le salon pendant une partie de la soirée... Elle répond d'ailleurs que c'est inexact. A ce sujet, M. le pro-

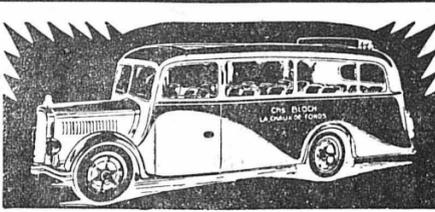
NOTRE VENTE DE

SOLDES

BAT SON PLEIN !

Rabais jusqu'à 75 %

ROBES depuis 15.-
 JUPES " 13.-
 BLOUSES " 9.-
 MANTEAUX " 39.-
 COSTUMES " 49.-



VACANCES 1953

Vendredi 24 juillet	Jaun-Pass Fr. 20.-
Samedi 25 juillet	Lac St-Point - Lac de Joux Fr. 18.-
Dimanche 26 juillet	Tour du lac Léman Fr. 25.-
COURSES DE 2 JOURS	
Judi Vendredi 23-24 juillet	Chutes du Rhin - l'Appenzell - le Saentis Fr. 68.-
Samedi Dimanche 25-26 juillet	Lac Blanc - Lac Noir Grand Ballon d'Alsace Fr. 62.-

Nous acceptons les timbres de voyages

GARAGE BLOCH

Rue de la Serre 62 Téléphone 2.45.01

Broadway

American Blend



Nouveau:
maintenant aussi avec filtre!

20 cigarettes fr. 1,10

Maryland Virginia Tobacco Co. Inc. New York NY.

Travaux de bureau
faciles!

NOUS CHERCHONS

EMPLOYÉE de CONFIANCE

à la demi-journée (matin)
se présenter

Printemps
LA HAUTE-DE-FONDS

On demande
à acheter

un lit complet d'une place, en parfait état, une bonne machine à coudre et divers meubles de ménage. — Faire offres à la Halle des occasions, rue du Stand 4, Tél. 2 28 38.

OCCASION - A vendre une cuisinière à gaz avec boutons, un réchaud électrique deux plaques, le tout état de neuf, ainsi qu'un lot de maculature. S'adresser Commerce 109, 3ème au centre.

A vendre

V.W. 1953

conduite intérieure de luxe, peinture verte, toit ouvrant, avec appareil de radio, roulée 1200 km., prix intéressant. Ecrire sous chiffre **N.B. 14160** au bureau de l'Impartial.

Sommelière

est demandée pour tout de suite dans bon petit café de la ville. S'adresser au bureau de l'Impartial ou tél. 2.41.65. 14173

On cherche

sommelière

dans bon petit café. Entrée tout de suite. S'adresser au bureau de l'Impartial. 14167

Bons

Maçons

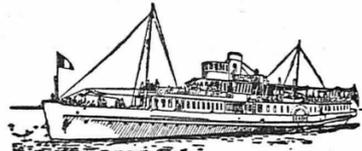
sont demandés pour travaux de longue durée.

S'adresser à **Richard Gianferrari, Remparts 3, Yverdon** Tél. (024) 2 29 61

A VENDRE joli piano d'étude, brun, 120 francs comptant. A enlever tout de suite. — S'adr. au bureau de l'Impartial, 14091

LAC LEMAN

la région des vacances idéales



Genève — Ouchy-Lausanne
Montreux — Evian

Les bateaux de la Compagnie Générale de Navigation assurent des services réguliers sur tout le lac. Tous renseignements par la direction C. G. N., Lausanne.

BEAULIEU

Home pour personnes âgées
BROT-DESSOUS

reçoit des personnes âgées et personnes ayant besoin de repos, dans une atmosphère familiale.

Prix modérés Surveillance médicale

L'auto est en gare de Chambrlien, gratuitement, chaque dimanche au train de 13 h. 30 et y ramène les visiteurs pour 17 h. 40. Tél. (038) 941 01

CENTHERBES APÉRITIF CRESPI

Les jeux sont faits !
mais bien faits seulement si vous avez choisi chez MOBILIA votre

AMEUBLEMENT

Chambre à coucher dep. Fr. 885.-
Salle à manger dep. Fr. 775.-

10 % acompte et solde en mensualités



Bon pour catalogue No 12

MOBILIA S. A. BIENNE

Mettlenweg 9 b Tél. 2 89 94

Adresse

TIRS D'INAUGURATION

à Dombresson, Stand de Sous-le-Mont

les samedis et dimanches, 8, 9, 15 et 16 août

DOTATION: FR. 8500.-

CANTINE - PONT DE DANSE

Demander livrets de tir
à M. Alfred Debrot, Dombresson

fesseur, je serais heureux de vous poser une question... La réponse peut charger ou disculper Mlle Weiller. A l'instant, où l'on a découvert le corps inanimé de M. Brousseau, Mlle Weiller est-elle entrée dans la petite pièce ? ou, en tout cas, a-t-elle essayé d'y entrer ?...

— Non.
— Vous êtes sûr de ne pas l'avoir aperçue à ce moment-là ?...

— Absolument sûr.
— Elle prétend que vous l'avez repoussée hors de ce réduit où elle était entrée avec d'autres personnes et qu'alors vous l'avez regardée bien en face, de tout près... Elle fait même, à ce sujet, appel à votre témoignage.

Le professeur chercha dans sa mémoire :
— En effet, je me rappelle avoir laissé tomber mon monocle en me penchant pour examiner... De cela je me souviens... Mais je ne me rappelle pas avoir, à ce moment, aperçu Mlle Weiller...
— Cela n'a, d'ailleurs, aucune importance... Vous étiez très ému et vous avez certainement pu ne pas constater la présence de la chanteuse.

M. Galtière répondit avec une expression de surprise :
— Très ému ?... Je vous assure que j'avais tout mon sang-froid...
— Il y a aussi, reprit Galtière, l'hypothèse surnaturelle...

— Comme je vous l'ai dit tout à l'heure, je n'ose pas l'admettre... Pourtant...
Barnèze évoqua certains souvenirs, d'un ton singulier :

— J'ai été en Egypte, moi aussi... Pas seulement en Egypte des riches touristes, non, mais dans la Haute Egypte, là où les gens, la terre, les arbres, les rochers, semblent se souvenir encore de la grande civilisation qui jadis a resplendi là... J'y ai vu tellement de choses incompréhensibles dans l'état actuel de notre silence que je me demande ou plutôt que je vous demande si quelque force mystérieuse n'est pas intervenue contre Brousseau...

Le professeur répondit sans hésitation :
— Cela ne me surprendrait pas...
— D'ailleurs, monsieur le professeur, il y a eu

ici, chez moi, des phénomènes étranges. On a entendu... et pas moi, mais mon domestique, brave homme en bonne santé et qui n'a aucune imagination... On a entendu se trainer un corps lourd... on a senti une odeur de musc...

Le professeur fit cette remarque d'un air surpris :

— Les crocodiles exhalent cette odeur... et le corps lourd qui se traîne... est-ce que ?... Je ne crois pourtant pas aux matérialisations.

— Serait-il possible, ajouta Marthe, que vous soyez menacé par quelque effluve mystérieuse venant de ce temps-là ?...

Barnèze répondit, à voix presque basse, et avec beaucoup d'expression :

— Je le crains... La nuit dernière, ici même, j'étais occupé à travailler. Eh bien, vers deux heures du matin, là, assis dans ce fauteuil... Il faisait une mauvaise nuit, vous vous rappelez ?... Le vent du sud-ouest nous avait apporté des nuages sinistres... Par intervalles, il pleuvait... Parfois, une brusque rafale envoyait l'ondée contre les vitres et apportait le râle affreux des remorqueurs remontant la Seine... Puis le silence reprenait... A un instant, j'ai posé ma plume... Il venait de me sembler que je n'étais plus seul dans cette grande pièce silencieuse... que quelque chose vivait, remuait, évoluait autour de moi... Soudain, l'électricité s'éteignit ! et je demeurai seul dans les ténèbres, avec cette présence inconnue... Mais voilà que quatre hiéroglyphes lumineux surgirent devant moi, hauts d'un demi mètre...

— Des hiéroglyphes ?...

— Oui... et je sais les lire... Ils étaient, d'ailleurs, simples... Ils brillaient d'une bizarre clarté violente et leur sens était : « Redoute la colère du Dieu !... » Enfin, ils pâlirent, disparurent... Bientôt après, les lampes se rallumèrent toutes seules... C'était très effrayant... Par bonheur, ma femme était absente...

Bourguignon, très impressionné dit seulement :
— Non, c'est vrai, M'sieu Barnèze ?... Vous n'avez pas rêvé ?... car cela...

— Cela s'est passé exactement comme je viens de le dire...

— Qui connaît, dit Galtière, les forces extraordinaires de l'ancienne Egypte ne saurait douter que pareille chose puisse avoir lieu. Elle n'a peut-être, cette chose qui nous étonne tant, rien de surnaturel... On se hâte trop de nier ou d'ébahir... Tenez, supposez que pour une raison, par exemple d'hygiène, nous placions des parcelles de radium dans les cercueils de nos morts et qu'à près deux cents siècles, une nouvelle civilisation ait perdu même le souvenir de ce métal redoutable ; eh bien, en cette époque, les chercheurs qui ouvrirait nos tombes éprouveraient des effets très dangereux et qu'ils attribueraient sans doute à des causes surnaturelles.

Bourguignon frappa sa chaise du poing.

— Si n'importe qui me racontait ça, je doute rais... mais vous, M'sieur Barnèze... vous Monsieur le Professeur !...

— Ce n'est pas tout, reprit Barnèze... Tantôt, quand je suis rentré ici, j'ai trouvé mes tarots dérangés... On avait extrait du tas et disposé bien en évidence trois cartes qui ont un sens terrible, menaçant... La Maison-Dieu, le Démon, le Squelette, c'est-à-dire la catastrophe, les malélices, la mort... Et plus surprenant encore : j'ai trouvé sur ma table ce morceau de parchemin ancien... Regardez, Monsieur le Professeur !... Lisez les hiéroglyphes !

— Ils signifient : « Vous êtes entouré de danger... » A votre place, Monsieur Barnèze, je ferais attention... Comme vous le disiez vous-même l'autre soir, chez moi, il ne faut pas plaisanter avec les forces de l'ancienne Egypte.

Seul André Boulant restait inébranlable.

— Qu'en pleine vie moderne, des forces venues du lointain des siècles puissent agir, et avec une si grande précision, voilà ce que je ne peux admettre...

— Pourquoi pas ? objecta le professeur. Voyez ce qui arrive chaque fois qu'on viole la tombe d'un pharaon !... M. Barnèze, à votre place, je ne m'occuperais plus de cette affaire Brousseau... Moi, je suis bien forcé, puisque cela s'est passé chez moi... Mais vous... Il y a là des dangers évidents... Je suis d'autant moins surpris qu'il y

ait eu ici, cet après-midi, des choses insolites que cette maison est ancienne...

— Une vieille chapelle de couvent...
— Les fluides y pénètrent aisément et s'y matérialisent plus aisément encore !...

Le détective sourit.

— J'en ai vu d'autres !... Mais il se fait tard... Je ne veux pas vous retenir davantage à cette heure...

Tout le monde se leva.

— Je regrette, dit le professeur de n'avoir pu vous fournir plus de renseignements utiles... Le seul formel, précis, et sur lequel j'insiste, est celui-ci : Mlle Weiller n'est pour rien dans cette affaire... Nous la connaissons depuis longtemps... Elle est certainement impulsive, emportée, mais pour rien au monde elle n'aurait commis pareil forfait !...

— Voici un témoignage utile pour elle et dont je tiendrai compte... Bonsoir, chère Mademoiselle... Bonsoir, Professeur... Bonsoir, Monsieur !... Dès qu'ils furent seuls, Bourguignon, encore très impressionné, s'écria :

— Dites donc, M'sieur Barnèze, c'est sérieux, ces histoires de musc, de crocodiles, de paquet qu'on traîne ?...

— Très sérieux...
— Non mais des fois...
— Vous vous en apercevrez que c'est sérieux !... D'autres aussi, d'ailleurs.

— M. Barnèze, j'ai pas la trouille des revenants, crocodiles ou pas crocodiles, et si j'en rencontre un, j'y passe les menottes et je l'emène au poste !... Seulement, ça me ferait plaisir rien que d'en voir un, même un tout petit, un pas plus gros qu'ça... parce que, M'sieur Barnèze, c'que vous avez raconté tout à l'heure avec le père Galtière, ça m'a rappelé c'que ma nourrice elle me racontait l'soir, pour m'faire tenir tranquille, quand j'étais môme... Voyez-vous l'espritisme, l'hypnotisme et le reste, pour moi c'est du boniment à la graisse de chevaux de bois...

— Pas toujours, mon cher inspecteur !... Quel est votre prochain témoin ?

(A suivre.)

144.000
FRANCS
de gros lots
EN 12 LOTS DE 12000
etc.

La Toison d'or le 29 août
LOTÉRIE ROMANDE

NEUCHÂTEL, Faubourg du Lac 2
Ch. Post IV. 2002

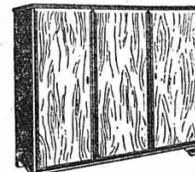
A vendre

scooter Aer-Macchi 1952, roulé 8000 km., état de neuf. Accessoires. — Tél. (039) 8 41 38, dès 18 h. 30.

La commode moderne

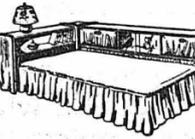


toutes grandeurs, forme bombée ou galbée, à Fr. 140.-, 160.-, 175.-, 220.-, 250.-, 280.-.



Belles armoires profondes, fermant hermétiquement, à 1, 2 et 3 portes, à Fr. 140.-, 160.-, 175.-, 210.-, 270.-, 350.-.

Buffet de cuisine vernis crème, table et tabourets de cuisine assortis.



Entourages avec coffre à literie, 160.-, 210.-, 270.-, 310.-, 350.-.
Couches métalliques et matelas avec belles jetées à volants.

Ebénisterie - Tapisserie
A. LEITENBERG
Grenier 14 Tél. 2 30 47

Etat-civil du 20 juillet 1953

Naissances

Lysek, Françoise-Arielle, fille de Bernard, commerçant, et de Nelly, née Bloch, Neuchâtoise. — Jost, Michèle - Thérèse, fille de Charles - Henri, mécanicien - ouvrier, et de Thérèse - Marie-Louise née Paratte, Bernoise. — Brossin, Pierre - André, fils de Maurice - Roger, manoeuvre, et de Elsa - Renée, née Arlettaz, Neuchâtoise. — Graff, Danielle - Andrée, fille de Werner - Jean, ouvr. sur cadres, et de Charlotte-Edmée, née Dubois, Vaudoise.

Promesses de mariage

Pantaleo, Cosimo, musicien, de nationalité française, et Ducommun-dit-Boudry, Renée - Bluette, Argovienne. — Garesius, Michel - Joseph, cafetier, et Choulat, Odile - Marguerite - Suzanne, tous deux Bernois.

Mariages civils

Daniel, Louis-Edouard-Charles, coiffeur, de nationalité française, et Bortolotto, Carmela, de nationalité italienne. — Lambrigger, Jean - Georges, horloger - rhailleur, Valaisan, et Bühler, Jacqueline - Renée, Bernoise. — Augsburg, Robert-Aldice, chauffeur, Bernois, et Sauser, Johanna, Vaudoise. — Dupraz, Gaston-Joseph, camionneur, Vaudois, et Pasquier, Marie-Antoinette - Yvonne, Fribourgeoise. — Bugnon, Ernest, ouvr. sur radios, et Mayeux, Cécile - Marie, tous deux Fribourgeois.

Décès

Inc. Guillaume - Gentil, Henri - Numa, veuf de Lucile-Thérèse, née Honsberger, né le 9 novembre 1888, Neuchâtois. — Debrof, Paul - Jules - Louis, époux de Elsa - Susanne, née Kollros, né le 24 mai 1902, Neuchâtois.

Etat-civil du 21 juillet 1953

Naissance

Donzé Pierre-Alain, fils de Georges-René Hermann, chauffeur, et de Erika, née Quibler, bernois.

Promesses de mariage

Graziano Josef-Anton-Wilhelm, chef de bureau, neuchâtois, et van't Westende Anna-Christina-Suzanna-Maria, de nationalité néerlandaise. — Bally Gérard, ingénieur en machines, vaudois, et Ulrich Claude-Ellane, neuchâtois. — Ouzoum-Boghossian Georges-Henri, secrétaire d'édition, genevois et Reichel Irène, vaudoise.

Mariage civil

Falvre Robert-Marcel, couvreur, bernois, et Droz-dit-Busset Janine - Madeleine, neuchâtoise.

Décès

Incinerat. Othenin-Girard William-Arnold, époux de Fanny-Zina Richard, née Maire, né le 9 août 1888, neuchâtois.

DENTIERS

toutes réparations.

R. Marendaz
mécanicien-dentiste
83 Serre Tél. 2.25.07

De retour

AUTOS

sont

LOUER

Faites vos inscriptions tout de suite pour les vacances horlogères.

Garage Marchon

Fritz-Courvoisier 60
Tél. (039) 2 28 47

Austin A 70

modèle 1952, impeccable, à vendre à prix avantageux. — J. Mounoud, Chézard.

Montres, Pendules

Réveils, vente, réparations, occasions
Abel Aubry, Numa-Droz 33,
Tél. 2.33.71. 927

A ECHANGER pignon 2 pièces contre un d'une chambre, quartier Abelle. Faire offres écrites sous chiffre Z. Z. 14118, au bureau de L'Impartial.

Portez au loin...

...le visage aimé de la Patrie, en affranchissant votre courrier à l'aide des timbres PRO PATRIA 1953, valables du 1er juin au 30 novembre. Non seulement vous ferez plaisir, mais vous aiderez vos compatriotes en terre étrangère. En vente dans les magasins porteurs de l'affiche du 1er août, ou auprès du Comité de vente local, c. o. Administration de « L'IMPARTIAL », qui soignera vos commandes avec empressement et reconnaissance. Téléphone 2 28 94.

U.S.A. Départ 15 septembre

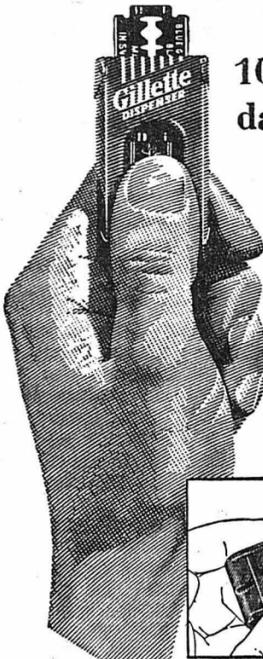
Los Angeles - Séjour: 1 an
Me charge de toute mission commerciale, représentation. — Faire offres sous chiffre AS 30014 F, aux Annonces Suisses S. A., Fribourg. Tél. (037) 2 51 35.

Au magasin spécialisé
TERRAZ, Parc 7



Tous genres de lits d'enfants, literies, accessoires divers. Location de parcs. Prix avantageux.

Rasé encore plus vite avec Gillette

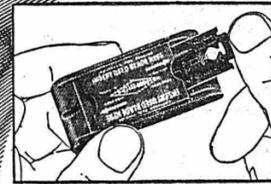


10 lames Gillette Bleue
dans le fameux

dispenser
Gillette
éclair

(Distributeur)

avec poche de sûreté
pour lames usagées Fr. 2.30



10 lames Gillette Bleue en tout temps prêtes à l'emploi, avec tranchants très affûtés, parfaitement protégées, à l'abri de la rouille. Placées dans l'appareil en une seconde. La poche de sûreté pour les lames usagées enlève une cause d'énervement et résout un vieux problème.

L'étui de 10 lames Gillette Bleue Fr. 2.10

Tout bon jour commence par Gillette



Ce qui pourrait arriver!

Un samedi, M. Martin a perdu les soupers aux quilles et amené les deux gagnants chez lui.

Ils avaient faim, constate M^{me} Martin le dimanche matin: le buffet est dévalisé. Mais elle a sa réserve de raviolis Roco... et c'est M. Martin qui sera étonné, à midi, quand l'arome enjôleur des raviolis Roco l'accueillera.

Rien ne vaut une femme prévoyante... et sa réserve de raviolis Roco.

Raviolis

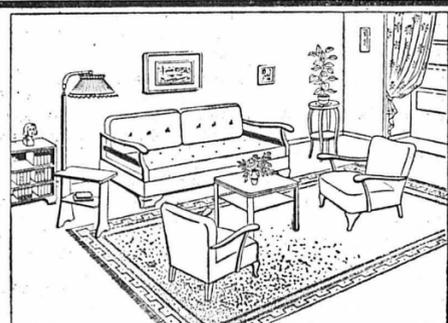
ROCO

Avec points Juvo.

En boîtes de 2kg, 1kg, 1/2kg, la «boîte idéale» de 700g et boîte d'une portion.

Colombier - Restaurant de l'Etoile

Filet de perches au beurre
1/2 poulet grillé garni
Son plat du jour soigné Fr. 3.50
Ses délicieuses assiettes maison.
Robert Diacon Tél. (038) 6.33.62



SALON-RECLAME No 20

composé de :

- 1 couche-sofa transformable en lit, avec caisson pour literie, côtés reversables (tissu au choix).
- 2 fauteuils très chics et confortables.
- 1 table club.
- 1 lampadaire et 1 sellette.

Au total 6 pièces Fr. 770.—
Vente à terme par notre service de financement. 1er acompte fr. 170.— et ensuite fr. 31.— par mois.

Rendez-nous visite, vous serez enchantés. Demandez tout de suite notre catalogue qui vous sera envoyé gratuitement.

MEUBLES HADORN, MOUTIER

Docteur
André JEANNERET
de retour

Docteur
BOLAY
Maladies de la peau

absent

On allonge

et élargit toutes chaussures. Résultat garanti, par procédé spécial et installation spéciale.

Cordonnerie de Montétan
avenue d'Echallens 107
G. BOREL Lausanne

Votre jardin

Réalisé et conçu par l'entreprise Ed. BERGER, jardinier, paysagiste, vous fera plaisir. Toutes constructions en pierre naturelle. Prix les plus justes. Demandez conseils, plans et devis sans engagements à :

Bureau Ed. BERGER
Rue Fritz - Courvoisier 4, Téléphone 2 52 22

La famille de

Madame Laure Girardols
profondément touchée de l'affectueuse sympathie dont elle a été entourée pendant ces jours de douloureuse séparation, et par les hommages rendus à sa chère disparue, exprime ses sincères remerciements à toutes les personnes qui ont pris part à son grand deuil.

La Manufacture de pendulettes et réveils Arthur Imhof, La Chaux-de-Fonds, a le pénible devoir de faire part du décès de

Monsieur
Arnold GIRARD
visiteur

survenu à l'hôpital de La Chaux-de-Fonds, le lundi 20 juillet 1953.

Nous garderons de ce chef modèle le souvenir d'un travailleur courageux et consciencieux.

Domicile mortuaire: rue de la Côte 12, Le Locle.

Veillez et priez, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure à laquelle le Fils de l'Homme viendra.
2. Tim. IV. v. 7.

Les familles Knecht et Stauffer, parentes et alliées,

ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère et regrettée sœur, belle-sœur, tante, cousine et parente,

Madame
U^{ve} Anna STAUFFER
née Knecht

que Dieu a reprise subitement à Lui, mercredi 22 juillet, dans sa 74^{me} année.

La Chaux-de-Fonds, le 22 juillet 1953.

L'inhumation aura lieu vendredi 4 courant, à 11 heures.

Culte à la Chapelle du cimetière.

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire: Hôtel-Ville 23.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Revue DU JOUR

La situation.

La Chaux-de-Fonds, le 22 juillet 1953.

Le problème de l'Indochine reste au premier plan de l'actualité. Le Cabinet français en a discuté hier, confirmant les divergences qui existent en son sein. On parlait même à ce sujet d'une double démission celles de MM. Edgar Faure, ministre des finances, et François Mitterrand, ministre élu au Conseil de l'Europe. En fait, l'unanimité existe pour tenter de mettre fin à la guerre d'Indochine, mais on diverge d'opinion sur les moyens. Un compromis se serait établi sur la base suivante : l'application du plan Navarre avec appui des Etats-Unis fournissant le matériel jusqu'au moment où les armées nationales cambodgiennes, laotiennes et vietnamiennes pourront assurer la relève du corps expéditionnaire français. Entre temps, une liberté réelle serait accordée aux gouvernements des Etats associés.

Il est bien évident que la France possède en Indochine des atouts et une mission. Ces atouts sont l'armée de 200.000 hommes bien entraînés et qui peut, si on l'alimente et la soutient, tenir en échec le Vietminh. Quant à la mission, c'est de ne pas abandonner l'Indochine au communisme, car les populations indochinoises sont cultivées, amies des Européens et d'une civilisation qui est loin de se contenter de la misère existant actuellement en Chine. L'abandon de l'Indochine ferait d'autre part de la péninsule un bastion rouge, plus dangereux que la Corée, puisqu'il commande tout le sud-est de l'Asie. Ce sont les raisons pour lesquelles la France ne quittera pas Saïgon et Hanoi. Mais d'une part les Américains doivent lui porter secours et d'autre part il faut vaincre les intérêts égoïstes ou d'affaires qui voudraient maintenir l'Indochine au rang d'une colonie.

M. Richard Butler, chancelier de l'Echiquier, et dont on affirme qu'il sera bientôt le successeur de sir Winston Churchill, a fait hier le point de la situation internationale aux Communes. On trouvera plus loin le résumé de ses déclarations ou le ministre britannique a défini une fois de plus la politique de l'Angleterre : « Construire des ponts et non pas élever des barrières. » Peut-être certains protectionnistes et isolationnistes américains comprendront-ils que ce slogan les concerne aussi et ne vise pas seulement la main anglaise tendue vers l'est.

A Washington, on ne fait pas preuve d'un enthousiasme prématuré au sujet de l'armistice en Corée. On ne sait encore si les communistes veulent sincèrement la paix ou non, et surtout on précise que les Etats-Unis n'admettront pas 1° que l'armistice devienne un moyen pour les communistes de faire pénétrer leur propagande en Corée du sud, 2° qu'un armistice en Corée libère des troupes destinées à commettre des agressions ailleurs. M. Dulles a précisé également qu'il ne songe pas à démissionner.

On attend le premier vote qui doit intervenir à la Chambre italienne. Si les trois partis du centre soutiennent M. de Gasperi et si les monarchistes s'abstiennent, le cabinet pourra vivre. Sinon, il sera mis en minorité et le ministère devra démissionner. L'Italie entrerait alors dans une période de « politique à la française », ce qui ne serait pas particulièrement séduisant pour le pays. En fait, le sort du Cabinet de Gasperi dépend des monarchistes. On a souvent besoin...

Peu de nouvelles de Russie où l'épuration se poursuit silencieusement et efficacement. La chute de Beria semble surtout devoir profiter à l'armée et au maréchal Joukov.

La situation est loin d'être clarifiée dans les Etats satellites où Moscou en revient à la politique de force. C'est sans doute pourquoi le maire de Berlin-Ouest, M. Reuter, a déclaré qu'il faut s'attendre à de nouvelles révoltes des Allemands de la zone soviétique avec des émeutes plus graves que celles du 17 juin. De véritables combats auraient au surplus été engagés au nord de la Bohême entre des groupes de résistants et des unités militaires soviétiques.

P. B.

Tel maître, tel chat !..

LONDRES, 22. — United Press. — On apprend de Londres l'exécution du chat blanc et noir de John R. Christie, pendu la semaine dernière.

Le porte-parole de la société protectrice des animaux a précisé que l'animal s'était montré récalcitrant à tous les essais d'apprivoisement.

En l'absence de Sir Churchill

M. Butler fait le point

de la situation internationale au cours du débat de politique étrangère à la Chambre des Communes. - Les dernières informations de Corée.

L'armistice coréen

servirait la cause de la paix dans le monde entier...

LONDRES, 22. — Reuter. — Le débat de politique étrangère prévu pour 2 jours, demandé par l'opposition travailliste, a commencé mardi à la Chambre des Communes.

Il a été ouvert par un discours de M. Richard Butler, chancelier de l'Echiquier, qui représentait sir Winston Churchill.

M. Butler a déclaré qu'il y a des raisons d'espérer que le traité d'armistice en Corée soit signé sans nouvel ajournement. La signature de l'armistice aurait non seulement une grande signification en soi, mais servirait la cause de la paix dans le monde entier.

Le cas de la Chine

En ce qui concerne le commerce avec la Chine communiste, le gouvernement britannique, a dit M. Butler, s'entend à la résolution des Nations Unies de mai 1951, relative à l'exportation de marchandises stratégiques importantes. La Grande-Bretagne a appliqué les dispositions de cette résolution et entend le faire encore à l'avenir. En même temps, le gouvernement s'efforce de favoriser le commerce des marchandises qui ne sont pas soumises au contrôle.

Parlant ensuite de la situation en Indochine, il semble que la voie est maintenant libre pour le gouvernement français de faire tout ce qui est nécessaire pour satisfaire les aspirations des Etats associés en Indochine.

Les relations avec l'Egypte

Parlant ensuite de l'Egypte, M. Butler a dit que lord Salisbury, ministre des affaires étrangères par intérim, a examiné toute la situation avec le secrétaire d'Etat, M. John Foster Dulles, pendant son séjour à Washington. M. Salisbury a constaté qu'il y a un accord large sur le point entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

Les entretiens ont notamment montré que les deux pays sont d'accord que le maintien d'une base efficace dans la zone du canal de Suez par les Occidentaux est d'une importance énorme pour les intérêts de la paix mondiale. Nous sommes disposés à reprendre en tout temps des négociations avec l'Egypte dès que le gouvernement égyptien donnera son assentiment. En attendant, nous restons fermes et patients.

La conférence des «petites Bermudes»

M. Butler, chancelier de l'Echiquier, a parlé longuement de la conférence des ministres des affaires étrangères de Washington et a dit notamment : « L'examen des résultats de cette conférence nous permet de constater qu'elle a abouti non seulement à un accord complet sur les objectifs des trois grandes puissances occidentales, mais qu'elle a fait un pas vers une détente.

L'un des objectifs que recherchait sir Winston Churchill en proposant une conférence des quatre puissances était de maintenir et de renforcer les organisations pour la défense de l'Occident. Il s'agit de l'organisation de l'Atlantique-Nord, de la Communauté de défense européenne projetée et de la Communauté politique européenne. Ces institutions ne sont pas seulement des piliers de résistance contre les menaces soviétiques, mais elles répondent aussi aux besoins du monde moderne qui exigent une collaboration plus étroite des nations petites ou grandes dans l'intérêt de la paix, de la sécurité, de la prospérité.

Même si un accord intervenait avec l'U. R. S. S., ces institutions resteront d'une importance vitale pour notre sécurité. »

Pour une conférence quadripartite

Passant à l'invitation adressée par les puissances occidentales à l'U. R. S. S. de participer à une conférence des quatre puissances en septembre pour examiner la question allemande, M. Butler a déclaré : J'ai confiance, car j'espère que ces

Bulletin météorologique

Ciel variable, par moments couvert et quelques averses ou orages surtout dans la soirée. Vent généralement faible ou modéré du secteur ouest à sud-ouest. Légère baisse de la température.

entretiens ouvriront la voie à d'autres négociations sur des questions plus importantes. Les conversations de septembre ne sont que le prélude de négociations illimitées prévues par sir Winston Churchill. Notre but est de construire ces ponts et non pas d'élever des barrières. Mais nous ne provoquerions que du mécontentement et des illusions en agissant comme s'il n'y avait pas de barrières.

Il ne faut pas sous-estimer les solutions partielles de certaines questions. L'Allemagne constitue le problème le plus important de l'Europe et des relations entre l'Occident et la Russie.

Avant de régler le problème allemand ou de négocier un traité de paix et même avant d'entrer en négociations avec le gouvernement soviétique, il faudra assurer l'existence d'un gouvernement allemand libre qui pourra discuter de ce traité et prendre des décisions sur ses propres relations internationales. Le premier problème important au sujet duquel il faudra discuter dans toute l'Allemagne est la constitution d'un gouvernement allemand libre. Nous espérons que le gouvernement russe s'engagera dans la voie des négociations avec les puissances occidentales.

Selon le premier ministre par intérim, la question du traité d'Etat avec l'Autriche sera plus facile à résoudre que la question allemande.

En terminant, M. Butler a déclaré : Je ne peux pas dire ce que nous réservons l'avenir. Nous ne pouvons pas encore juger de l'évolution qui se produit au sein de la Russie. Notamment, nous ne pouvons pas saisir la portée de la destitution de l'homme qui occupait la deuxième place dans le triumvirat qui a pris le pouvoir après la mort de Staline. Nous devons être patients et réservés.

M. Atlee est partisan d'une limitation des armements

Le chef de l'opposition travailliste, M. Clement Attlee, a pris ensuite la parole. Il s'est prononcé en faveur de prochaines négociations à un échelon élevé avec l'Union soviétique et a ajouté que les entretiens de Washington n'ont pas constitué de réels progrès dans la voie de la paix.

La conférence de Washington a été « un inévitable remplacement de mauvaise qualité » des entretiens prévus.

Dans les zones occidentales et dans une certaine mesure également en Grande-Bretagne subsiste une incontestable crainte au sujet d'une renaissance de l'Allemagne. La seule voie possible pour des négociations utiles se

trouve dans l'étude de l'avenir d'une Europe pacifique. Une limitation des armements en Europe est indispensable. La question est de savoir si une telle limitation est possible. Dans ces conditions, les discussions entre les ministres des affaires étrangères ne peuvent que rendre évidents les points de friction.

Nouvelles de dernière heure

L'armistice en Corée

Dans dix jours au plus tard...

PANMUNJOM, 22. — Reuter. — On déclare au Q G des Nations Unies que la signature de l'armistice est attendue dans ces dix prochains jours. Le général Clark a déclaré au représentant de l'Agence Reuter qu'il espère être le 3 août à Washington si le traité d'armistice est signé jusqu'à cette date.

Syngman Rhee ne signera pas l'armistice

SEOUL, 22. — AFP — Dans la déclaration qu'il a faite mercredi à la presse, le président Syngman Rhee a indiqué qu'il ne signerait pas l'armistice, mais qu'il ne ferait pas obstacle à la trêve pendant un certain temps. Le président a précisé :

« Selon certaines informations de presse, la République de Corée aurait effectué une complète reddition et honorerait l'accord d'armistice à n'importe quel prix.

« Selon l'accord que nous avons passé avec M. Robertson, nous ne signerons pas la trêve, mais nous avons promis de ne pas y faire obstacle, à condition qu'il puisse confirmer, après son retour à Washington, l'accord auquel nous avons abouti avec lui. Je ne crois pas qu'il ait pour l'instant procédé à cette confirmation et nous attendons de ses nouvelles. »

Rhee a poursuivi : « Nous avons fait en sorte de montrer notre volonté de coopérer avec les Nations unies et nous avons décidé de différer notre détermination de faire sortir les troupes chinoises communistes hors de Corée, avant que n'intervienne la signature de l'armistice. Mais cet accord avait un caractère conditionnel. Si les Nations unies ne prennent pas en considération

Vague de chaleur sur l'Italie

ROME, 22. — AFP. — Une vague de chaleur s'est abattue sur l'Italie. On a enregistré 42 degrés à l'ombre, dans les Pouilles.

La mer recèle des trésors...

AUCKLAND (Nouvelle-Zélande), 22. — Reuter. — Le bateau de sauvetage britannique « Foremost » a retiré du vapeur « Niagara » qui avait été coulé pendant la guerre par une mine allemande, près d'Auckland, 35 lingots d'or d'une valeur de 154.350 livres sterling. Une expédition australienne avait déjà retiré du bateau en 1941 10 tonnes d'or d'une valeur de 2 millions 397.600 livres sterling.

notre désir de survivre, nous ne pouvons nous tenir liés par cet accord ».

La paix impossible

A une question qui lui était posée par un journaliste, le président Syngman Rhee a répondu : « Le plus important problème qui se posera pour la Corée après l'armistice sera le retrait des agresseurs communistes armés de notre territoire. Nous savons tous qu'une paix réelle sera impossible tant qu'un million d'invasisseurs étrangers demeureront en Corée. Nous avons accepté de renvoyer la réalisation de nos efforts de 90 jours qui suivront l'ouverture d'une conférence politique, période au cours de laquelle les Nations Unies doivent persuader les agresseurs de se retirer. Après cette période, si les efforts des Alliés devaient échouer, nous serons libres de poursuivre notre propre action. »

« Dans cette éventualité, à poursuivre M. Syngman Rhee, je dois dire que nous avons demandé aux Etats-Unis ou bien de reprendre avec nous l'action militaire pour atteindre notre objectif commun, ou de nous promettre un plus grand appui matériel dans nos efforts pour poursuivre la guerre unilatéralement. J'ai appris qu'un certain nombre de sénateurs américains ont déclaré que les Etats-Unis ne pourraient pas consentir à cela.

« De l'avis général, il n'existe pas d'espoir d'aboutir à un pacte ratifié par le Sénat américain avant la clôture de la session du Congrès de cette année.

« Or, nous apprenons entre temps que le général Harrison a accepté les dix points formulés dans la déclaration des délégués communistes à Panmunjom. Ainsi, vous le voyez, plus nous essayons de coopérer et plus nous tombons dans la confusion. Cependant, a ajouté le président Rhee, nous continuons d'essayer de coopérer autant que nous le pouvons. »

Rupture des entretiens nippons-sud-coréens

FOUSAN, 22. — Reuter. — On déclare dans les milieux gouvernementaux que la Corée du Sud a rappelé ses délégués qui ont pris part à Tokio aux conversations entre le Japon et la Corée du Sud.

Ces pourparlers s'étaient ouverts en avril et avaient pour but de préparer une conférence en vue d'améliorer les relations entre les deux Etats.

Le rappel des délégués sud-coréens est interprété comme une rupture des pourparlers. Les raisons de ce rappel n'ont pas été données.

Dernière heure sportive

Le Tour de France La grande bataille se prépare !

(Service spécial)

Ayant quitté Gap ce matin par un soleil ardent, les rescapés du Tour de France n'ont pas adopté l'allure modeste que l'on aurait pu supposer pour arriver à pied d'oeuvre, c'est-à-dire au bas du col de Vars, le premier des deux grands sommets qu'ils auront à franchir, le second étant constitué par l'Izoard. En effet, jusqu'à Barcelonnette, poste de contrôle volant situé à 61 km. du départ ils avaient gagné une vingtaine de minutes sur l'horaire prévu.

Il faut dire qu'un démarrage d'Antonin Rolland, de Meunier et de Nolten avait pas mal secoué d'allure du peloton qui parvint à rejoindre les 3 fuyards. Par contre, lorsque Dacquay, Quennéhen et Deledda prirent la poudre d'escampette la caravane ne réagit pas et c'est la raison pour laquelle, après Barcelonnette, au pied même du col de Vars, les trois hommes comptaient cinq bonnes minutes d'avance sur le peloton.

Mais, jusqu'à Briançon la situation risque d'évoluer de singulière façon...

Le vainqueur de l'Everest dans les montagnes suisses



Le sherpa Tensing avait désiré faire connaissance de nos Alpes. Avec deux participants aux expéditions suisses dans l'Himalaya, Raymond Lambert et Ernest Reiss, il a fait l'ascension du Simelstock, dans le groupe des Engelhörner près de Rosenlauri. Notre photo a été prise par E. Reiss : les alpinistes au sommet du Simelstock, Raymond Lambert, le sherpa Tensing et le sherpa Lakpa, qui a accompagné son camarade en Suisse.